7. COLEOPTERA.

10. Malacodermata

par

J. BOURGEOIS.

Avec I planche.

Les Malacodermes recueillis en 1905 et 1906 par M. le Professeur Sjöstedt dans la partie de l'Afrique orientale qui porte le nom de Massaï et que dominent les pies neigeux du Kilimandjaro et du Meru, forment un total de 49 espèces (1150 individus environ) sur lesquelles 32 sont décrites ici pour la première fois. Étant donnée la petite étendue du territoire parcouru, ces chiffres, en même temps qu'ils témoignent du zèle et de l'habileté du savant explorateur, permettent d'apprécier l'importance des résultats de son voyage pour la connaissance de la faune de l'Afrique tropicale.

La sous-famille la mienx représentée est celle des Lycinae. Ses espèces, au nombre de 25, se partagent entre 9 genres, dont un petit nombre seulement sont essentiellement africains: les autres sont tous plus ou moins répandus dans d'autres contrées du globe, quelques-uns notamment dans la région orientale. Mais toutes ees espèces, sans exception et à quelque genre qu'elles appartiennent, revêtent la livrée jaune et noire qui caractérise si nettement les Lycides éthiopiens (Cf. Ann. Soc. ent. Fr., 1891, p. 360).

La sous-tribu des *Lampyrinae* se présente avec deux genres: les *Diaphanes*, qui ont aussi des représentants en Asie et les *Luciola*, à habitat très étendu et qui ne manquent qu'en Amérique.

Les Cantharidinae nous offrent une espèce nouvelle du genre cosmopolite Cantharis, dont le facies rappelle beaucoup celui d'une de ses congénères des bords du Limpopo et 5 espèces inédites de Silidius, genre démembré des Silis, dont l'habitat, jusqu'à présent, parait être exclusivement africain.

Enfin les *Malachiinæ* comprennant 10 espèces, dont 8 nouvelles. Pour m'aider dans cette étude, MM. les Professeurs Sjöstedt, du Musée de Stockholm et Kolbe, du Musée de Berlin, ont bien voulu me communiquer quelques-uns des types conservés dans les collections de ces établissements scientifiques et mon ami, M. Ernest Olivier, m'a prêté son précieux concours pour les Lampyrides. Je prie ces obligeants collègues de recevoir ici l'expression de ma vive gratitude.

Subfam. Lycinae.

Gen. Lycus Fabr.

Fabr., Mant. Ins., 1787, I, p. 163. - Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1901, p. 32. Le genre Lycus, considéré dans son ensemble, est réparti sur une grande étendue des zônes tropicale et subtropicale du globe; toutefois il paraît manquer complétement au Chili, dans les Antilles, à Madagascar, aux Philippines, dans la partie de l'Archipel asiatique située à l'est des Célèbes, en Australasie et dans les îles de l'Océan Pacifique. Les Lycus africains sont actuellement au nombre d'environ 80 espèces, sur lesquelles 13 ont été recueillies par M. le Professeur Sjöstedt au cours de son voyage dans la région des monts Kilimandjaro et Meru. Parmi ces treize espèces, plusieurs (constrictus, semiamplexus, ampliatus, trabeatus, etc.) ont un vaste habitat, qui s'étend indifféremment de l'est à l'ouest et du nord au sud de l'Afrique tropicale; d'autres (inamplexus, podagricus, congener) n'ont été trouvées jusqu'à présent que dans la partie orientale de cc continent; trois sont nouvelles (flammatus, hamuliter, qibbuliter); une enfin, dont le type est spécial à l'Abyssinie, se montre dans la région du Massaï avec des différences dans la forme et la coloration qui, bien que légères, sont assez constantes pour qu'on soit en droit de la considérer comme une race on une sousespèce (Raffrayi melanogaster).

Lycus (Acautholycus) constrictus Fåhr.

Bohem. Ins. Caffr., I, 2, 1851, p. 434 ($\cap{\circ}$). — cuspidatus Klug, Monatsb. Berl. Acad., 1855, p. 648 ($\cap{\circ}$). — Acolus Murray, Ann. Mag. nat. Hist., 1868, I, p. 331, pl. IX, fig. 19 ($\cap{\circ}$). — Kibonoto, Kilimandjaro, depuis les régions inférieure et des cultures jusqu'à 1900 m. d'altitude (janvier à novembre); Kiboscho 3000 à 4000 m. (décembre). — Meru, région des cultures (décembre). — Mombo, Usambara (juin).

Nombreux exemplaires \mathcal{E} et \mathcal{P} . Quelques \mathcal{P} ont l'abdomen entièrement noir. Un \mathcal{E} de la région des cultures de Kibonoto présente cette même particularité avec la tache noire apicale des élytres moins étendue le long du bord latéral.

L'espèce est répandue par toute l'Afrique tropicale, surtout sur la côte orientale, où elle s'étend depuis l'Abyssinic jusqu'au Natal.

(Comparé au type!)

Lycus (Acautholycus) corniger Dalm.

Schönh. Syn. Ins., III, App., 1817, p. 25, pl. 5, fig. 2 (3). — subcostatus Murray. Ann. Mag. nat. Hist., 1868, I, p. 327, pl. IX, fig. 8 ($^{\circ}$). — Kibonoto,

Kilimandjaro, trois exemplaires $(2 \, \delta, 1 \, \hat{})$ de la région inférieure, janvier; un ex. $(\hat{})$ de la région montagneuse, entre 1300 et 1900 m., mars.

Cette espèce n'avait été rencontrée jusqu'à présent que sur la côte occidentale de l'Afrique tropicale, de Sierra Leone au Vieux Calabar.

Lycus (Lopholycus) Raffrayi Bourg., melanogaster nov. subsp. Pl. 3, fig. 1 (3). — Long. 9—12 mill.; lat. max. 4—6 mill.

A forma typica (Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. 364) elytris in mare minus dilatatis abdomineque in utroque sexu omnino nigro discedit.

Cette forme, qu'on peut considérer comme une race géographique ou sous-espèce du L. Raffrayi d'Abyssinie, ne diffère du type que par les élytres moins dilatés chez le &, différant à peine en largeur de ceux de la \(\beta \), et par l'abdomen entièrement noir dans les deux sexes. Mais ces caractères se maintiennent constants chez tous les exemplaires de la région du Kilimandjaro. La tache noire scutellaire est aussi plus étendue et rejoint parfois la tache apicale le long de la suture. Le disque du pronotum (à l'exclusion, bien entendu, des bords marginaux) est entièrement noir et cette coloration s'étend jusqu'au bord apical, tandis que chez les Raffrayi typiques, elle s'arrête généralement avant d'avoir atteint le sommet.

Kibonoto, *Kilimandjaro*, depuis les régions inférieure et des cultures jusqu'à 1900 m. d'altitude (janvier à mai).

Nombreux exemplaires δ et \mathfrak{P} .

Lycus (in sp.) semiamplexus Murray.

Ann. Mag. nat. Hist., 1868, I, p. 325, pl. IX, fig. 6 (\$\delta\$); C. O. WATERH., Illustr., 1879, p. 18, pl. IV, fig. 6 (\$\delta\$) et 9 (\$\varphi\$). — Mombo, Usambara, deux exemplaires (\$\delta\$, \$\varphi\$), juin. Cette espèce est répandue dans toute l'Afrique tropicale.

Lyeus (in sp.) inamplexus Bourg.

Bull. Mus. hist. nat. Paris, 1906, p. 194 (\$\delta\$). — Pl. 3, fig. 2 (\$\delta\$). — Kibonoto, Kilimandjaro, un exemplaire \$\delta\$ à 1000 m. d'altitude. Stäpp. 4 Avril.

Cette espèce, qui a été décrite des environs de Harrar, est intermédiaire entre les L. semiamplexus et ampliatus. Elle se distingue à première vue de ce dernier par la forme de la tache noire apicale des élytres, dont le bord antérieur est échancré au niveau de la 2º côte, tandisque chez ampliatus, cette échancrure se trouve au niveau de la 3º côte.

Lycus (in sp.) ampliatus Fåhr.

Вонем. Ins. Caffr., I, 2, 1851. p. 432 (\mathcal{E}, \mathcal{P}). — Kibonoto, Kilimandjaro, depuis la région des cultures jusqu'à 1300 m. (avril—mai, 5 $\mathcal{E}, 2 \mathcal{P}$); Leito-Kitok, Kilimandjaro (1 ex. \mathcal{E}). — Tanga (1 ex. \mathcal{E}). — Mombo, Usambara (1 ex. \mathcal{P}).

Cette espèce habite toute l'Afrique tropicale, principalement dans la partie orientale, où elle s'étend depuis l'Abyssinie jusqu'au Cap.

(Comparé au type!)

Lyens (in sp.) flammatns nov. sp.

Pl. 3, fig. 3 (3) et 4 (2). — Long. 11—15 mill. (3), 12—16 mill. (2); lat. hum. $3^{1/2}-1^{1/2}$ mill.: lat. max. 6-10 mm. (3), $4-6^{1/2}$ mill. (2), -3. Obsordatus, nitidiusculus, brevissime pubescens, supra ochraceus, thoracis disco omnino, elytrorum macula scutellari eomuuni postieaque parte nigris, hac nigredine longe suturam et in intervallum quartum basin versus ascendente; subtus eum pedibus niger, unguieulis rufis; capite antennisque nigris, fronte excavata, rostro sat tenui, latitudine basali plus quam duplo longiore, apicem versus paululum attenuato, antennarum articulo tertio tribus sequentibus simul sumptis paulo breviori; prothoraee transverso, trapeziformi, apicem versus attenuato, lateribus late reflexo-marginatis, angulis anticis rotundatis, posticis extrorsum parum productis, apice retusis; seutello nigro; elytris basi thoraee haud latioribus, ab humeris iude usque ad medium rotundato-dilatatis, dein apieem versus areuatim sensim attenuatis, apiee singulatim rotundatis, supra-subconvexis et pone medium ad suturam leviter gibbosis, 4-eostatis, eosta tertia obsoleta, intervallo inter costas 3 et 4 ad humerum inflato, margine reflexo et fimbriato; abdominis segmentis ventralibus 8-conspieuis, penultimo postice fere reete truncato, ultimo elongatotriangulari, bivalvato. — \(\frac{9}{2} \). Elytris fere parallelis, humeris minus inflatis; abdominis segmentis ventralibus 7 eonspicuis, ultimo fere semilunato.

Cette espèce est voisine du L. ampliatus, mais ses élytres sont un peu plus allongés et de forme moins brièvement ovalaire. Ils présentent, en outre, une coloration caractéristique constante chez les nombreux exemplaires δ et $\mathfrak P$ que j'ai sous les yeux. De la tache noire apicale se détachent en avant deux larges prolongements, dont l'un se poursuit le long de la suture pour aller rejoindre la tache seutellaire avec laquelle il se confond et dont l'autre pénètre dans l'intervalle des côtes $\mathfrak Z$ et $\mathfrak Z$ (qu'il déborde généralement sur les côtés) pour s'avanecr, en s'amineissant graduellement en pointe, jusqu'au delà du milien ($\mathfrak Z$) ou jusqu'au milien ($\mathfrak P$). Quelquefois la coloration noire suturale se rétrécit au point de n'affecter que la suture elle même. La coloration noire du pronotum occupe généralement la partie médiane dans toute sa longueur et ce n'est que très rarement qu'elle s'arrête avant d'avoir atteint le bord antérieur. Elle peut même déborder sur les bords latéraux.

Kibonoto, Kilimandjaro, depuis les régions inférieure et des cultures jusqu'à 1900 m. (janvier, février, avril, mai; nombreux exemplaires δ et \mathfrak{P}); Leito-Kitok, Kilimandjaro (1 δ , 1 \mathfrak{P} .) — Meru, rivière Ngare na nyuki, janv. (un ex. δ avee la couleur noire du disque du pronotum débordant sur les bords latéraux).

Lycus (in sp.) hamulifer nov. sp.

Pl. 3, fig. 5 (δ). — Long. 10—14 mill.; lat. max. 6—9 mill. (δ), 4 mill (\mathfrak{P}). — δ . Obsordatus, subplanatus, nitidiusculus, fere glaber, ochraeeus, thoraeis diseo omnino, elytrorum regione seutellari postieaque parte nigris, hae nigredine longe costam quartam versus humeros aseendente illosque sæpius tegente; capite nitidiusculo, nigro, rostro sat longo, subeylindrieo, utrinque paululum eompresso, antennis nigris, articulo 3º tribus sequentibus simul sumptis æquali; prothoraee transverso, latitudine basali distincte breviore, margine antico subrotundato, utrinque leviter sinuato, basi fere

reete truneata, lateribus subparallelis, late reflexo-marginatis, vix punctulatis, angulis anticis rotundatis, postieis subreetis, hand productis, disco longitudinaliter canaliculato; scutello clongato-quadrato, ad apicem subimpresso; clytris basi prothorace hand latioribus, dein sat abrupte rotundatim dilatatis, pone humeros valde cristato-inflatis spinaque longa, nigra, apice leviter introrsum curvata ornatis, postice singulatim rotundatis, lateraliter hand reflexo-marginatis, 3-costatis, costis 1 et 2 clevatis, tertia postice evanescente; corpore subtus nitidiore, nigro, pectore medio, trochanteribus femorumque basi sæpius paulum rufcscentibus; abdominis segmentis ventralibus 8 conspicuis, penultimo postice hand emarginato, ultimo angustiore, triangulariter clongato.

\$\times\$. A marc differt clytris ad lumeros hand cristato-inflatis, tantum leviter clevatis, ad latera multo minus dilatatis, clongato-cllipticis; abdominis segmentis ventralibus tantum 7 conspicuis, ultimo ogivali, apice retuso.

Cette espèce rappelle tout à fait par son facies mon L. prodigiosus de Sierra Leone (Aun. Soc. ent. Fr., 1899, p. 660); elle en diffère cependant par quelques caractères importants qui permettront toujours de la reconnaître. Le prothorax est transversalement rectangulaire, distinctement plus court dans son milieu que large à la base; la boursouflure post-humérale des élytres (\mathcal{S}) est encore un peu plus comprimée latéralement que dans prodigiosus et se rapproche encore davantage de la forme d'une crête; l'épine qui la termine est un peu moins longue et moins sensiblement tournée en dedans; les côtes des élytres sont beaucoup plus saillantes; la coloration noire apicale ne remonte pas le long du bord latéral, mais s'avance en pointe le long de la $4^{\rm e}$ côte pour aller rejoindre la crête humérale sur laquelle elle s'étend en se dilatant légèrement; le bord marginal n'est pas aussi largement relevé en gouttière que dans prodigiosus; la forme générale est un peu moins élargie chez le \mathcal{S} et la tache uoire scutellaire est généralement plus étendue. Très voisine aussi du L. Marshalli Bourg. (Aun. Soc. ent, Fr., 1902, p. 738) du Natal, mais distincte par la forme différente de la partie noire postérieure des élytres.

Régions inférieure et des eultures de Kibonoto, Kilimandjaro, janvier à mars (8 ex. δ , 1 ex. \mathfrak{P}). — Meru, rivière Ngare na nyuki, janvier (1 ex. δ).

Lycus (Chlamydolycus) trabeatus Guér.-Mén.

Icon. Règne anim., 1835, p. 45, pl. 14, fig. 1a (δ); Rev. Zool., 1847, p. 220 (δ , φ); Voy. Lefebyr. Abyss., p. 287, pl. 3, fig. 1—4.

var. β (Ann. Mus. Civ. Genov., XVIII, 1883, p. 630). — Kibonoto, Kilimandjaro, 1000 à 1200 m. Stäpp. 20 mars (1 δ). — Meru, rivière Ngare na nyuki, janv. (7 ex. δ ; 2 ex. \mathfrak{P}).

var. γ (loc. supr. cit.). — Meru, rivière Ngare na nyuki, janv. (1 ex. δ). var. β ' (loc. supr. cit.). — Meru, rivière Ngare na nyuki, janv. (1 ex. δ). Espèce répandue dans toute l'Afrique tropicale.

Lycus (Merolycus) podagricus Bourg.

Ann. Soc. ent. Fr., 1902. p. 741 (\mathcal{E} , \mathcal{P}). — Pl. 3, fig. 6 (\mathcal{E}). — Kibonoto, Kilimandjaro, depuis les régions inférieure et des cultures jusqu'à 1900 m. d'altitude, janvier à avril. — Meru, rivière Ngare na nyuki, janvier.

Nombreux exemplaires d et \(\begin{aligned} \text{.} \\ \end{aligned} \)

L'espèce se trouve aussi an Mashonaland (Matebélé), d'où elle a été décrite.

La coloration noire scutellaire varie de grandeur; quelquefois même elle se prolonge le long de la suture pour rejoindre la tache apicale. Chez les \Im , les élytres sont un peu plus finement ponctués et moins fortement ridés dans les intervalles que chez les \Im . Ces derniers ont l'abdomen tantôt marginé de roux, tantôt entièrement noir, tandis que ehez les \Im , il est toujours en entier de eette dernière conleur.

Lycus (Merolycus) scapnlaris Murray.

Ann. and Magaz. Nat. Hist., 1868, I, p. 327, pl. IX, fig. 9 (\updownarrow); C. O. WATERH., Illustr., 1879, p. 17, pl. IV, fig. 3 (\updownarrow). — Kibonoto, Kilimandjaro, de la région des cultures à 1300 m., mai (2 ex. \circlearrowleft , 1 ex. ข).

Cette espèce rentre dans le groupe des *Merolycus*. Elle a été décrite du Vieux Calabar, mais paraît habiter toute l'Afrique intertropicale, surtout dans sa partie orientale, où elle descend jusqu'au Natal. Elle est peu commune. Ses caractères sexuels secondaires, qui n'ont pas encore été signalés jusqu'à présent, sont les suivants:

- 3. Femoribus 4 posticis incrassatis, ante apicem infra bidentatis.
- ♀. Femoribus omnibus simplicibus.

Elle varie au point de vue de la coloration. Dans l'exemplaire typique, le pronotum et les élytres sont d'un jaune testacé, à l'exception d'une bordure noire assez étroite à l'extrémité de ceux-ci. Dans les exemplaires du Natal, comme aussi dans ceux récoltés au Kilimandjaro, le disque du pronotum, la région scutellaire et le tiers postérieur des élytres sont noirs. La coloration de l'abdomen est également variable. Tantôt il est entièrement roux, comme dans le type, à l'exception du dernier segment; tantôt il est noir avec une large bordure rousse; quelque fois il est entièrement noir. Cette dernière coloration se rencontre surtout chez les \(\frac{1}{2} \).

Lycus (Merolycus) gibbulifer nov. sp.

Pl. 3, fig. 7 (\$\delta\$). — Long. 12—15 mill.; lat. max. 5\frac{1}{2}—7 mill. — Elongatus, subparallelus, glaber, fere opacus, niger, thorace elytrisque ochraceo-flavis, illo disco ex parte, his regione scutellari plus minusve trienteque apicali nigris, nigredine apicali antice fere recte truneata. transversa; rostro parum elongato, sat crasso, apicem versus paululum angustato; antennarum articulo 3º duobus sequentibus simul sumptis paulo longiore; prothorace subquadrato, medio nitidiusculo, apicem versus hand angustato, postice reete truncato, lateribus late reflexo-marginatis, rugoso-punctatis, medio paululum coarctatis, disco medio longitudinaliter canaliculato, ad apicem breviter carinulato, angulis anticis subrotundatis, posticis subrectis, sæpius extrorsum paulum productis; scutello oblongo-quadrato, apice leviter emarginato; elytris thorace latioribus, subparallelis, medio leviter dilatatis, ad humeros gibboso-inflatis, 4-costatis, costis 2 et 4 paulo magis elevatis, quarta gibbam humeralem extus ambiente; corpore subtus pedibusque nitidiuseulis, omnino nigris. — \$\delta\$. Trochanteribus posticis intus longe

dentato-productis; femoribus ejusdem paris incrassatis et ante apieem dente valido armatis; abdominis segmento ventrali penultimo fere recte truneato, forcipe apice integro, obtuso. — \mathcal{P} . Trochanteribus posticis haud dentato-productis; femoribus omnibus simplieibus; abdominis segmento ventrali ultimo semilunato.

Chez eette espèce, dont le facies est semblable à celui du scapularis, les cuisses postérieures seules sont renflées et dentées à l'extrémité chez le δ ; en outre, leur dent est simple, tandis qu'elle est double ehez scapularis. Les tibias de la même paire présentent, un peu après la base, une dent plus petite et c'est dans le sinus qui fait suite à cette dent qu'est reçue la dent fémorale quand le tibia est replié sur la cuisse. Pareille disposition existe chez L. $podagricus \delta$.

Le *L. gibbulifer* se distingue eneore du *scapularis* par la taille relativement petite, par le prothorax presque carré, sensiblement plus étroit que les élytres à la base, par les élytres subparallèles, à peine un peu dilatés dans le milieu et pareillement conformés chez le β et la β , ainsi que par les troehanters postérieurs (β) fortement prolongés. La tache noire scutellaire est variable et peut même disparaître complétement; la eoloration noire apicale des élytres est coupée transversalement en ligne presque droite à son bord antérieur.

Kibonoto, *Kilimandjaro*, régions inférieure et des cultures; janvier, avril (9 ex. δ : 9 ex. ς).

Lyens (Haplolyens) congener Gerst.

Decken's Reise in Ost-Afr., III, 2, 1873, p. 154, pl. VIII, fig. 8 (\preceip); Bourg., Ann. Mus. Civ. Genov., XVIII, 1883, p. 632 (\preceip , \preceip). — Kibonoto, Kilimandjaro, depuis les régions inférieure et des eultures jusqu'à 1900 m.; janvier, mars, avril, mai, octobre, novembre, décembre (2 ex. \preceip , 14 ex. \preceip).

Cette espèce, qui paraît spéciale à l'Afrique orientale, se trouve également en Abyssinie, au pays des Bogos, à Zanzibar, à Mombas et au Natal.

Elle varie beaueoup pour la taille, presque du simple au double.

Gen. Cladophorus Guér.-Ménev.

Guér.-Ménev., Voy. de la Coquille, 1838, Entom., p. 72.

Les Cladophorus, pris dans le sens le plus large, c'est-à-dire en y comprenant un certain nombre de genres voisins dont plusieurs, tels que les Cautires et les Xylobanus, n'ont qu'une valeur de simples divisions, peuvent être définis des Dictyopterus à antennes plus ou moins flabellées ehez les \mathcal{S} . C'es genres sont surtout répandus dans la région orientale; mais les Cladophorus proprement dits, les Cautires et les Xylobanus sont également représentés en Afrique et à Madagasear et établissent un lien des plus évidents entre la faune du continent africain et celles de l'Asie et de la Malaisie.

Cladophorus coarcticollis nov. sp.

Long. 7—12 mill.; lat. 2—4 mill. — Valde clongatus, subopacus, subtilissime sericeo-pubescens, niger, prothorace elytrisque flavo-aurantiacis, illo disco postice fusco-

vel nigro-maculato, his triente posteriori nigris, trochanteribus anticis femorumque ejusdem paris summa basi flavis; palporum maxillarium articulo basali mandibulisque rufis; rostro nullo: prothorace subquadrato, vix transverso, ad latera medio valde coaretato, antice subrotundato-lobato, basi fere recte truncata, utrinque leviter sinuata, augulis anticis rotundatis, posticis subacutis, extus paulum productis, disco distincte 7-areolato, areola dorsali inaequaliter bilanceolata, postice basi contigua, antice vero cum margine apicali carinula longitudinali juncta; scutello subquadrato, longitudinaliter impresso, apice triangulariter exciso; elytris subparallelis, 4-costatis, intervallis a costula longitudinali clathrisque transversis biseriatim quadrato-areolatis. — δ . Antennis subflabellatis, articulis a 3º inde in ramulum compressum sat longe prolongatis, ultimo flabellato-elongato, ad apicem attenuato, duobus praccedentibus simul sumptis aequali; abdomine segmento penultimo (7º) medio profunde arcuatim exciso, ultimo elongato-triangulari, bilvalvato. — \mathfrak{P} . Antennis profunde serratis; abdomine segmento ultimo (7º) subogivali.

Cette espèce se reconnaîtra facilement, parmi toutes ses congénères africaines, à son prothorax fortement étranglé dans son milieu. Le pronotum est marqué postérieurement de deux taches noires, situées symétriquement de chaque côté de l'aréole médiane et qui paraîssent constantes, tout en variant d'intensité; le fond de l'aréole médiane est souvent noir ou au moins fortement rembruni. Les d sont généralement de taille moindre et de forme un peu plus allongée que les \mathfrak{P} .

Kibonoto, Kilimandjaro, depuis les régions inférieure et des cultures jusqu'à 1900 m.; janvier, février, mars, avril, août, septembre, octobre (5 ex. ♂; 12 ex. ♀).

Cladophorus Dalmani nov. sp.

Long. 8-14 mill.; lat. 21/2-4 mill. — Valde elongatus, subopacus, subtilissime sericeo-pubescens, niger, prothoracis lateribus elytrisque aurantiaco-flavis, his quadrante posteriori nigris; mandibulis rufis; trochanteribus anticis saepius rufescentibus; rostro nullo; prothorace subquadrato vel subtrapeziformi, paruni transverso, ad latera paulum coarctato, antice subrotundato-lobato, basi fere recte truncata, haud vel vix utrinque subsinuata, angulis anticis rotundatis, posticis subacutis, extus paulum productis; disco 5-arcolato, areola dorsali inacqualiter bilanccolata, postice basi contigua, antice vero cum margine apicali carina longitudinali juncta, areolis anticis grosse denseque rugoso-punctatis; scutello subquadrato, longitudinaliter impresso, apice profunde arcuatim exciso; elytris parallelis, 4-costatis, intervallis a costula longitudinali elathrisque transversis biseriatim dense quadrato-arcolatis. — &. Antennis flabellatis, articulis a 3º inde in ramulum compressum articulo ipso fere duplo longiorem prolongatis, ultimo elongato-flabelliformi, apicem versus attenuato, tribus praecedentibus simul sumptis aequali; abdomine segmento penultimo (7º) medio profunde triangulariter exciso, ultimo 2. Antennis subflabellatis, ramulis articulis ipsis hand elongato-triangulari, bivalvato. longioribus, abdomine segmento ultimo ogivali.

C'ette espèce est très voisine du Cladophorus flabellatus Dahn, de Sierra Leone, unais s'en distingue nettement par les antennes plus longuement flabellées. Chez les δ , les rameaux antennaires sont près de deux fois aussi longs que l'article lui même, tandis

que chez flabellatus, ils ne sont que peetinés (pectinatis); chez les \mathfrak{P} , ils atteignent encore la longueur de l'article, alors que chez flabellatus ils sont seulement serriformes (serratis). Les pattes, dans notre espèce, sont entièrement noires et chez flabellatus les cuisses sont testacées à la base (femoribus basi testaceis). De même que chez flabellatus, le pronotum ne présente que 5 aréoles, les carénules transversales étant nulles ou obsolètes. Les \mathfrak{F} sont généralement plus petits et de forme plus allongée que les \mathfrak{P} . La taille, du reste, paraît varier dans des limites étendues.

Kibonoto, *Kilimandjaro*, depuis la région des cultures jusqu'à 3500 m., avril, mai, oetobre, novembre $(2 \text{ ex. } \beta)$; $(2 \text{ ex. } \beta)$; $(2 \text{ ex. } \beta)$; $(3 \text{ ex. } \beta)$.

Cladophorus notabilis Fåur.

Bohem. Ins. Caffr., 1, 2, 1851, p. 447 (Calopteron) $[\mathcal{S}, \mathcal{S}]$. — subsp. favosus Gerst., Decken's Reis. in Ost-Afr., III, 2, 1873, p. 156 (Eros) $[\mathcal{S}]$; basicornis Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1887, p. 155 (Eros) $[\mathcal{S}]$. — subsp. maculicornis, nov. subsp.

Les earaetères invoqués par Gerstäcker pour séparer son *C. favosus* du *C. notabilis* Fåhr. sont de minime valeur et je suis d'avis de ne le considerer que eomme une race ou sous-espèce de ce deruier. J'en ferai de même pour une autre forme, recueillie dans la région du Kilimandjaro et dans l'Usambara par M. Sjöstedt et à laquelle je donne le nom de maculicornis.

Voici les dignoses comparatives du type et de chaeune de ces deux races:

C. notabilis Fåhr. — Elongatus, parallelus, niger, antennarum basi, thoracis margine plus minusve elytrisque postice usque ultra medium flavis; pronoto in areolas 7 diviso, duabus anticis subtriangularibus, grosse punetatis, una mediana, inæqualiter bilaneeolata, apicem haud attingente, duabusque, sæpius obsoletis, ad latera utrinque; elytris 4-costatis, intervallis eostarum biseriatim quadrato-areolatis. — β . Antennis subflabellatis vel acute serratis, articulis 3—10 ad angulum apicalem plus minusve prolongatis; abdominis segmento ventrali penultimo (7º) medio profunde rotundatim emarginato. φ . Antennis obtuse serratis; abdominis segmento ventrali ultimo (7º) subogivali.

Forma typica. — Antennarum articulis 3 basalibus (tertio tantum ad basin) flavis; prothorace ad angulos anticos flavo-maculato; corpore subtus pedibusque omnino nigris. — Natal. (Comparé au type!)

C. notabilis favosus Gerst. — Antennarum articulis 4 basalibus flavis, tertio quartoque ad angulum apicalem nigris; prothorace antice et lateraliter flavo-marginato; corpore subtus pedibusque nigris, his trochanteribus femorumque basi rufescentibus. — Lac Jipe, Andara. — Le C. basicornis Fairm., de Mpouapoua (Revoil), me paraît devoir être rapporté à la \mathcal{L} de cette sous-espèce.

C. notabilis maculicornis nov. subsp. — Long. 7—11 mm.; lat. 2—3 mm. — Antennarum articulis 3 basalibus flavis, primo superne nigro-maculato, tertio ad angulum apicalem nigro; prothorace antice et lateraliter flavo-marginato; corpore subtus pedibusque omnino nigris. — Kibonoto, Kilimandjaro, depuis la région des cultures jusqu'à 1300 m., janvier, avril, mai. — Mombo, Usambara, juin.

Nombreux exemplaires δ , \circ .

Un exemplaire (3) de la région des cultures a les quatre premiers articles des antennes jaunes, à l'exception de l'extrémité des 3e et 4e, et forme ainsi passage au favosus. Le 3e article peut aussi devenir en majeure partie noir; enfin assez souvent le pronotum n'est marginé de jaune que sur les côtés. Mais la tache noire du premier article des antennes se maintient bien constante.

Gen. Cautires Waterh.

C. O. Waterh., Illust. of Typ. Spec. of Coleopt., I, 1879, p. 36.

Les Cautires ne diffèrent essentiellement des Cladophorus que par la disposition qu'affectent, au point de vue de leur insertion, les rameaux antennaires chez les &. Ces rameaux, dans les Cladophorus, partent de l'angle apical interne de l'article, dont ils ne sont pour ainsi dire que le prolongement. Chez les Cautires, au contraire, ils se détachent de la base et l'article reste cylindrique ou subcylindrique sur presque toute sa longueur. Mais ce caractère n'est réellement bien accusé que chez les espèces asiatiques; ehez beaucoup d'espèces africaines, les rameaux qui, dans les articles basilaires de l'antenne, se détachent nettement de la base, ont leur point d'insertion d'autant plus rapproché du sommet que les articles sont eux-mêmes plus près de l'extrémité. Il y a là un passage évident à la forme antennaire des Cladophorus et l'on comprend qu'il soit souvent très difficile, sinon impossible, de décider à quel genre telle espèce doit être rapportée.

Cantires Usambaræ nov. sp.

Long. 10-11 mill.; lat. max. 3-4 mill. — Elongatus, postice leviter dilatatus, subplanatus, brevissime pubescens, opacus, niger, thorace elytrisque flavo-testaceis, illo disco postice plus minusve nigro- vel fusco-maculato, his fere dimidio posteriori nigris; capite haud rostrato, mandibulis rufis; prothorace trapeziformi, parum transverso, latitudine basali paulo breviore, apicem versus parum angustato, apice subrotundato-lobato, antice et lateraliter fortiter rugoso-punctato, lateribus medio subsinuatis, angulis anticis rotundatis, posticis subacutis, extrorsum productis, disco distincte 7areolato, areola dorsali inaqualiter bilanceolata, dimidium posteriorem tantum occupante, antice cum margine apieali earinula longitudinali juncta; scutello apice triangulariter profunde emarginato; elytris ad basin thorace haud latioribus, versus apicem sensim paululum dilatatis, 4-costatis, intervallis costarum a costula longitudinali elathrisque transversis biseriatim quadrato-areolatis; corpore subtus nitidiusculo, cum pedibus omnino nigro. — J. Antennis flabellatis, articulis a 3º inde flabellum compressum, articulo ipso fere duplo longiorem a basi emittentibus, ultimo clongato-flabelliformi; abdominis segmento ventrali penultimo (7º) medio arcuatim emarginato, ultimo elongato-triangulari, bivalvato. — \(\). Antennis profunde serratis; abdominis segmento ventrali ultimo (7º) semilunato.

Mombo, Usambara, juin (1 ex. δ). — Je possédais déjà deux exemplaires (δ , φ) de la même provenance.

Espèce voisine de mon *C. latithorax* d'Assinie (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 244), mais distincte par le prothorax beaucoup moins transversal, à peine plus large à la base que long dans son milieu et par les antennes entièrement noires (chez *latithorax* leur dernier article est jaune, au moins en partie).

Cantires Kilimanns nov. sp.

Long. 8—9 mill.; lat. $2^{1/2}$ mill. — Elongatus, subparallelus, subtilissime pubescens, niger, elytris aurantiaco-flavis, quinta parte apicali nigris; capite haud rostrato, mandibulis rufis; prothorace nitidinsculo, parum transverso, latitudine basali paulo breviore, antice sat valde anguloso-lobato, antice et lateraliter rugoso-punctato, lateribus medio subsinuatis, angulis anticis rotundatis, posticis subacutis, extrorsum valde productis, basi leviter utrinque sinuata, disco distincte 7-areolato, areola dorsali inæqualiter bilanceolata, antice cum margine apicali carinula longitudinali juncta; scutello subquadrato, apice arcuatim emarginato; elytris thorace paulo latioribus, subparallelis, 4-costatis, intervallis costarum a costula longitudinali tenuissima elathrisque transversis biseriatim areolatis, areolis inæqualibus; eorpore subtus cum pedibus omnino nigro. — \$\delta\$. Antennis flabellatis; articulis a 3\end{2} inde flabellum compressum, articulo ipso dimidio longiorem a basi emittentibus, ultimo elongato-flabelliformi; abdominis segmento ventrali penultimo (7\end{2}) postice triangulariter profunde emarginato, ultimo elongato-triangulari, bivalvato. — \$\end{2}\$. Antennis profunde serratis; abdominis segmento ventrali nltimo semilunato.

Kibonoto, Kilimandjaro, 2000 à 3000 m. Regenwald, 5 janv. (1 ex. δ); Kibonoto, 2000 à 3500 m., 7 oct. (1 ex. ς).

Espèce facile à reconnaître à son prothorax entièrement noir. Dans les deux exemplaires récoltés, les élytres ne sont noirs que sur leur 5º postérieur.

Gen. Xylobanus Waterh.

C. O. Waterh. Illustr. of Typ. Spec. of Coleopt., I, 1879, p. 38.

Les Xylobanus sont des Cladophorus dont les élytres ne présentent, dans leurs intervalles intercostaux, qu'une seule rangée d'aréoles par suite de l'absence de la costule intermédiaire. Chez quelques espèces, cependant, il existe, dans certains intervalles, des vestiges de cette costule, ce qui démontre le peu de valeur du caractère sur lequel ce genre a été établi.

Xylobanns semiflabellatus J. Thoms., nigripes nov. subsp.

Long. 6¹ 2—11 mill.; lat. 2—3 mill. — A forma typica (Arch. entom., II, 1858, p. 79) corpore subtus pedibusque omnino nigris discedit.

Le type de cette espèce habite la côte occidentale de l'Afrique tropicale (Gabon; territoire d'Assinie; pays des Ashantis). Les exemplaires recucillis par M. SJÖSTEDT dans la région du Massaï s'y rapportent entièrement, sauf en ce qui concerne la coloration du dessous du corps et des pattes qui sont entièrement noirs, tandis que dans le type la base des cuisses et le milieu du métasternum sont jaunes. Ils ne constituent qu'une variété du semiflabellatus qui, en raison de sa délimitation géographique spéciale et de la constance de sa coloration, peut être considérée comme une sous-espèce.

Kibonoto, *Kilimandjaro*, depuis les régions inférieure et des eultures jusqu'à 1800 m., janvier, février, avril, mai, août à décembre. — *Meru*, rivière Ngare na nyuki, jusqu'à 3000 m., janvier-février.

Nombreux exemplaires & et \(\frac{1}{2} \).

Xylobanus nigricollis nov. sp.

Long. 6—11 mill.; lat. 2—3 mill. — Elongatus, subparallelus, subtilissime pubescens, niger, elytris flavis, summo apice nigrescentibus; capite haud rostrato, mandibulis rufis; prothoraee nitidiusculo, parum transverso, subquadrato, apicem versus paulum angustato, antice rotundato, ad marginem anticum et lateralem rugoso-punctato, lateribus subrectis, angulis anticis rotundatis, posticis subaeutis, extrorsum vix productis, basi leviter utrinque sinuata, diseo 5-arcolato, arcola dorsali inæqualiter bilanceolata, antice cum margine apicali carinula longitudinali juncta; scutello subquadrato, apice leviter emarginato; elytris thoraee paulo latioribus, fere parallelis, 4-costatis, intervallis costarum a elathris transversis uniseriatim subquadrato-arcolatis; corpore subtus nitidiuseulo, cum pedibus omnino nigro. — δ . Anteunis peetinatis, articulis a 3º inde in ramulum compressum, articulo ipso haud longiorem intus prolongatis, ultimo elongato-flabelliformi; abdominis segmento ventrali penultimo (7º) postice triangulariter profunde emarginato, ultimo elongato-triangulari, bivalvato. \circ . Antennis serratis; abdominis segmento ventrali ultimo ogivali.

Le scul de tous les *Xylobanus* africains décrits jusqu'à présent dont le prothorax soit entièrement noir. Chez quelques exemplaires, les élytres présentent des vestiges de costules secondaires, d'où résultent des intervalles en totalité ou en partie bisérialement aréolés (passage aux *Cladophorus*). Cette particularité s'observe surtout chez les exemplaires du Kilimandjaro (Kibonoto et Kiboscho).

Kibonoto, *Kilimandjaro*, 1300—1900 m., septembre; Kiboscho, *Kilimandjaro*; Regenwald, Bergwiesen, 3000 à 3500 m., février. — *Meru*, depuis la region inférieure (rivière Ngare Na nyuki) jusqu'à 3500 m., janvier.

Nombreux exemplaires δ et \mathfrak{P} .

Gen. Stadenus Waterh.

C. O. Waterh. Illustr. of Typ. Spec. of Coleopt., I, 1879, p. 61.

Les Stadenus ont une répartition géographique bien particulière. Sur les dix espèces dont se compose actuellement le genre, deux habitent l'Australie occidentale

et les neuf antres l'Afrique tropicale.¹ Les Stadenus africains diffèrent un peu, il est vrai, de leurs congénères australiens, notamment en ce qui concerne la forme des antennes. Au lieu d'être, comme chez ces derniers, courtes et larges et plus (δ) ou moins (\mathfrak{P}) profondément serriformes dans les deux sexes, les antennes des espèces africaines sont plus grêles, plus longues, à articles parfois subcylindriques et souvent garnies de poils hérissés, surtout chez les δ . Quelques espèces ont les articles 2 et 3 très courts, comme nos Pyropterus paléarctiques. En outre, l'écusson, au lieu d'être profondément émarginé à son extrémité, est ici subarrondi et généralement entier. Mais ces caractères n'ont que peu de valeur et sont d'ailleurs trop sujets à varier d'une espèce à l'autre pour légitimer la création d'un genre nouveau.

Stadenus ruficeps nov. sp.

Long. 12 mill.; lat. hum. 3 mill.; lat. max. 4½ mill. — ♂. Hucusque invisus. — ♀. Elongatus, vix nitidus, brevissime pubescens, supra rufus, elytris in medio subdilatatis, a triente anteriori inde nigris; capite rufo, palpis, basi excepta, mandibulisque ad apicem infuscatis; antennis dimidio corporis paulo longioribus, dense pubescentibus, nigris, articulis duobus primis rufis, primo obconico, ½ brevissimo, 3° breviter obtriangulari, sequentibus longioribus, ad apicem paululum dilatatis; prothorace trapeziformi, basi longitudine fere duplo latiore, apicem versus valde angustato, antice subrotundato-producto, lateraliter leviter sinuato, basi subrecta, utrinque subsinuata, angulis anticis obtusis, posticis retusis, haud productis, disco medio fovea lanceolata longitudinaliter exarato, costulis transversis fere obsoletis; scutello subquadrato, apice subrotundato, integro; elytris costis 4 elevatis instructis, intervallis costarum a costula longitudinali tenui elathrisque transversis biseriatim quadrato-areolatis; corpore subtus nitidiore, cum pedibus nigro, coxis, trochanteribus femoribusque anticis (summo apice excepto) testaceo-rufis; abdominis segmento ventrali ultimo (7º) transverso.

Mombo, Usambara, juin (1 ex. \mathcal{L}).

Cette espèce est voisine du S. Bolivari Bourg. de la Guinée espagnole (Mem. Soc. Espan. Histor. Natur., I, 1905, p. 193); elle s'en distingue surtout par la taille plus grande, les élytres sensiblement élargis dans leur milieu et la couleur des fémurs, dont les antérieurs seuls sont roux. Le dernier article des antennes manque dans l'unique exemplaire capturé.

Stadenus Sjöstedti nov. sp.

Long. $8^{1/2}$ mill.; lat. $2^{1/2}$ mill. — δ . Hucusque invisus. — \mathfrak{P} . Elongatus, fere parallelus, subplanatus, nitidiusculus, brevissime pubescens, supra testaceo-rufus, elytris a quadrante anteriori inde nigris; capite palpisque rufis, his ad apicem subinfuscatis; antennis dimidium corporis vix attingentibus, dense pubescentibus, nigris, articulis

¹ Espèces australiennes: S. dichrous C. Waterh., inquinulus C. Waterh.: espèces africaines: S. antennalis Bourg. (Assinie), Bolivari Bourg. (Guince espagnole), Auberti Bourg. (Gabon), sensifulvus Fairm. (Ile San Thomé), ruficollis Bohem. (Afr. occ.), cyanoxanthus Bourg. (Cap) et les deux décrites ci-dessus.

tribus basalibus rufis, primo obeonieo, 2º brevissimo, 3º præeedenti vix duplo longiore, sequentibus elongatis, subcylindricis, æqualibus, duobus ultimis flavis, ultimo præeedenti paulo tenuiori, ad apicem acuminato; prothorace subtrapeziformi, basi longitudine paulo latiore, apicem versus paulum angustato, antice subrotundato, lateraliter haud coarctato, basi utrinque sinuata, angulis anticis rotundatis, posticis subacutis, vix productis, disco fovea magna lanceolata costulam transversam parum elevatam utrinque emittente longitudinaliter exarato; scutello subquadrato, apice levissime emarginato; elytris costis 4 elevatis instructis, intervallis costarum a costula longitudinali tenui clathrisque transversis biscriatim quadrato-arcolatis, costula in quinto intervallo deficiente (inde hoe intervallum tantum uniscriatim arcolatum apparet); corpore subtus nigro, prosterno, coxis, trochanteribus femoribusque anticis et intermediis (his medio infuscatis) testaceo-rufis, tibiis corumdem parium ad marginem inferiorem, metasterno ad apicem sicut et coxis posticis rufescentibus; abdominis segmento ventrali ultimo (7º) fere semilunato.

Mombo, Usambara, juin (1 ex. \mathcal{L}).

Jolie petite espèce, que sa eoloration, jointe à la brièveté du 3º article des antennes, permettra de reconnaître facilement. Je me fais un plaisir de la dédier à M. le Professeur Sjöstedt.

Gen. Planeteros Gorn.

Gorh., Ann. Muss. Cev. Genov., XVIII, 1883, p. 591.

Ce genre a été eréé par le Rév. Gorham pour les *Plateros* dont les antennes, au lieu d'être comprimées et plus (δ) ou moins (\S) profondément dentées en seie, sont filiformes et composées d'articles subcylindriques dans les deux sexes. Tandis que les *Plateros* sont presque exclusivement américains, les *Planeteros* sont surtout représentés dans la région orientale et dans l'Afrique tropicale.

Planeteros nigricauda nov. sp.

Pl. 3, fig. 8 (δ). — Long. $6^{1/2}$ —7 mill.; lat. 2 mill. — Elongatus, parallelus, depressus, niger, elytris flavis, pubescentibus, apice nigris; fronte inter antennas prominente et longitudinaliter eanalieulata; antennis ab articulo 4° inde sat deuse et breviter hirsutis, articulo 2° parvo, subnoduloso, 3° triangulari, sequentibus elongatis, subeylindrieis; prothoraee nitido, trapeziformi, latitudine basali breviore, apicem versus sat valde angustato, antice subrotundato, basi fere reete truncata, lateribus reflexis, subrectis, angulis posticis subacutis, extrorsum distincte productis, disco lævi, fossula sat profunda ante medium basis; seutello quadrato, apice integro; elytris 9-costatis, costis alternis paulo elevatioribus, intervallis quadrato-punctatis; eorpore subtus pedibusque omnino nigris. — δ . Antennarum articulis a 4° inde paulo longioribus et gracilioribus, 4-7 ad angulum apicalem subdentato-productis; abdomine segmentis ventralibus 8-conspicuis, penultimo subrecte truncato.

Espèce voisine de *P. ochropterus* Gorh. (africanus Bourg.) du Choa, mais distiucte par le prothorax en trapèze transversal, sensiblement plus court dans son milieu que large à la base, assez fortement rétréci d'arrière en avant et par les élytres plus ou moins tachés de noir au sommet. Elle mime le *Xylobanus nigricollis*, en compagnie duquel elle se prend.

Meru, 3000 à 3500 m., janvier. Nombreux exemplaires δ et \mathfrak{P} .

Gen. Adoceta Bourg.

Bourg., Monogr. Lycides in l'Abeille, XX, 1882, p. 96.

Les Adoceta ont beaucoup d'analogie avec les Lygistopterus et n'en diffèrent guère que par l'absence ou l'extrême brièveté du rostre. Ils sont essentiellement africains; une de leurs espèces, celle sur laquelle le genre a été établi, est algérienne (A. Caroli Bourg.); les autres habitent l'Afrique tropicale ou subtropicale jusqu'au Cap de Bonne-Espérance.

M. le Professeur Sjöstedt a rapporté deux espèces nouvelles de ce genre de la région du mont *Meru*.

Adoceta hirsutula nov. sp.

Pl. 3, fig. 9 ($\$). — Long. 7—8 mill. — Elongata, subparallela, nigra, vix nitidiuscula, thoraee elytrisque testaceis, illo disco plus minusve, his triente posteriori nigris; antennis subcompressis, articulis 3 primis vel omnino vel tantum subtus rufo-testaceis; prothorace quadrato, lateribus subparallelis, pone medium levissime coaretatis, angulis anticis subrotundatis, posticis subrectis, apice retusis, disco medio longitudinaliter sulcato, utrinque oblique plicato; elytris prothorace paululo latioribus, longe hirsutopilosis, 9-costatis, costis alternis, præsertim 2 et 4, magis elevatis, intervallis punctatorugulosis. — δ . Abdominis segmento penultimo (7°) postice medio rotundatim emarginato, ultimo lanceolato, bivalvato, valva inferiori subtus longitudinaliter impressa.

Variat thorace fere omnino nigro, angulis tantum testaceis.

Espèce immédiatement reconnaissable à la pubescence hérissée des élytres, beaueoup plus dense et plus longue que chez *Caroli*, dont elle diffère d'ailleurs par la coloration et la forme plus allongée.

Meru, région inférieure, décembre (2 ex. \mathcal{E} , 3 ex. \mathcal{P}); Kibonoto, Obstgarten-Steppe, 13 déc. (1 ex. \mathcal{P}).

Adoceta mitis nov. sp.

Long. $5^3/4$ — $8^1/2$ mill. — Elongata, subparallela, nigra, nitidiuscula, thorace elytrisque testaceis, illo disco plus minusve, luis triente posteriori nigris; antennis subcompressis, articulis 3 primis vel omnino vel tantum subtus rufo-testaceis; prothorace quadrato, apieem versus sæpius panlulum dilatato, lateribus subparallelis, angulis

anticis rotundatis, posticis retusis, disco medio longitudinaliter sat profonde sulcato, utrinque oblique plicato; elytris thorace paululo latioribus, pube prostrata subsericea sat dense obtectis, 9-costatis, costis alternis vix elevatioribus, intervallis punctulatis.

— ♂. Antennis paulo longioribus; abdominis segmento penultimo (7º) postice medio arcuatim emarginato, ultimo elongato-triangulari, bivalvato.

Espèce très voisine de *Dregei* Bourg. (Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 230) du Cap de Bonne-Espérance, mais distincte par la pubescence des élytres plus dense, les côtes alternes beaucoup moins saillantes et la coloration noire apicale ne recouvrant pas plus du quart postérieur, tandisque chez *Dregei* elle s'avance jusqu'au milieu.

Meru, région inférieure et bords de la rivière Ngare na nyuki, novembre, décembre.

Nombrenz exemplaires δ et \mathfrak{P} .

Subfam. Lampyridinæ.

Gen. Diaphanes Mors.

Mots., Étud. entom., I, 1852, p. 44. — Ern. Oliv. in Wytsman Gener. Insect., fasc. 53 (Lampyridæ), p. 40.

Genre très voisin des *Lampyris*, à prothorax plus ou moins allongé et orné en avant de deux taches diaphanes bien apparentes. Ses espèces habitent l'Asie orientale et l'Afrique tropicale.

. Diaphanes Volkensi Kolbe.

Stuhlmann's Ost-Afrika, IV, Coleopteren, 1898, p. 218 (Lampyris).

Pl. 3, fig. 10 (♂). — Kibonoto, *Kilimandjaro*, depuis la région des cultures jusqu'à 1900 m. d'altitue, avril, novembre, décembre; Lac Natron, janv. — *Meru*, depuis la région inférieure et les bords de la rivière Ngare na nyuki jusqu'à 3500 m., novembre à janvier. — Mombo, *Usambara*, juin. — 16 ex.

Avait déjà été trouvé au Kilimandjaro, région des cultures, entre 1200 et 1700 m., par le Prof. Volkens.

(Comparé au type!) — Cette espèce est bien voisine du *D.* (*Lampyris*) rugicollis Fairm. (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, p. 155), de Kibanga, si elle ne lui est pas identique.

Diaphanes Kilimanus Kolbe.

Stuhlmann's Ost-Afrika, IV, Coleopteren, 1898. p. 217 (Lampyris). — Kibonoto, Kilimandjaro, région des cultures. — Meru, région inférieure et bords de la rivière Ngare na nyuki, janv. — 10 ex.

Avait déjà été trouvé dans la région des cultures du Kilimandjaro (1200—1700 m.) par le Prof. Volkens.

(Comparé au type!)

Diaphanes meruanus nov. sp.

Long. 11—13 mill. — δ . Sat elongatus, subparallelus, flavo-testaceus, prothoraee medio obtriangulariter nigro-maculato, elytris omnino nigro-fuseis; corpore subtus cum pedibus flavo, tibiis tarsisque nigro-fuseis.

d'. Assez allongé, subparallèle. Tête d'un flave roussâtre en devant; palpes et antennes d'un brun foncé, celles-ei avec le premier article plus clair. Prothorax à peine moins long que large, régulièrement arrondi en devant, subparallèle sur les côtés, subrectiligne à la base avec les angles postérieurs émoussés, parcouru sur presque toute sa longueur par une fine carène, rugueusement et fortement ponctué en avant et sur les côtés, plus finement et moins densément sur la moitié postérieure de son disque, d'un flave pâle, avec une grande tache diseale obtriangulaire qui s'élargit d'arrière en avant en perdant peu à peu de son intensité et une lunule translucide, assez étroite, de chaque côté du bord antérieur. Ecusson triangulaire, flave, presque lisse. Elytres d'un brun noirâtre uniforme, sans marge latérale plus claire, assez fortement rugueux, parcourus chacun par 3 côtes longitudinales assez saillantes et abrégées postérieurement, la première dépassant à peine le milieu. Poitrine et abdomen jaunes; pygidium subcarré, à côtés sensiblement arrondis, assez profondément bisinué à son bord apical, avec les angles latéraux arrondis, ne dépassant que très peu le lobe médian; cuisses jaunes, tibias et tarses d'un brun noirâtre.

Voisin du D. (Lampyris) natalensis Bohem. (Ins. Caffr., I, 2, p. 442), mais distinct par ses élytres en entier d'un noir brunâtre, sans trace de bordure jaune.

Mern, depuis la région des cultures jusqu'à 3000 m. d'altitude, janvier (11 ex. ♂).

Observ. — Parmi ces exemplaires δ se trouvait une \S , de même provenance, qui se rapporte très probablement à cette espèce. En voici la description:

♀. Long. 13 mill.; lat. max. 4 mill. — Faeies général des ♀ aptères de Lampyris. Corps déprimé, allongé, subparallèle, légèrement élargi dans son milieu, assez densément recouvert sur toute sa surface de petits tubercules granuleux, d'un testacé un peu roussâtre en dessus et en dessous, composé de 11 segments, sans compter la tête qui est entièrement retirée dans le prothorax. Antennes courtes et épaisses, testacées, pubescentes. Pronotum aussi long dans son milieu que large à la base, légèrement atténué d'arrière en avant, subarrondi à son bord antérieur, légèrement arqué en arrière à son bord basilaire, longitudinalement déprimé de chaque côté du disque, parcouru dans son milieu par une fine earène, vagucment rembruni dans sa partie médiane, sans taches diaphanes apparentes; segments méso- et métathoraciques transversaux, un peu plus larges que le pronotum. Segments abdominaux plus courts, augmentant un peu de largeur jusque vers le milieu pour diminuer graduellement ensuite jusqu'à l'extrémité, les deux derniers un peu plus longs que les précédents; pygidium en rectangle transversal, légèrement arqué sur les côtés, très légèrement arrondi à son bord postérieur. Pattes courtes, déprimées, assez larges; tibias graduellement élargis de la base vers l'extrémité, rembrunis dans leur milieu; tarses d'un brun noirâtre.

Meru, 3000 à 3500 m. (1 ex.).

Diaphanes Sjöstedti nov. sp.

Long. 15—16 mill. — δ . Valde elongatus, parallelus, flavo-testaceus; prothorace ogivali, ad apicem angustato, medio obtriangulariter nigro-maculato; clytris longissimis, omnino nigro-fuscis; corpore subtus cum pedibus flavo, mesosterno abdomineque medio infuscato, tibiis tarsisque nigro-fuscis.

d. Très allongé, parallèle. Tête d'un flave roussâtre en devant; palpes et antennes d'un brun foncé, celles-ci avec le premier article plus clair. Prothorax ogival. aussi long sur la ligne médiane que large à la base, sensiblement atténué en ayant, subrectiligne ou légèrement bisinué à la base, avec les angles postérieurs bien marqués, à peine émoussés, parcouru sur presque toute sa longueur par une fine carène. rugueusement et fortement ponctué en avant et sur les côtés, plus finement et moins densément sur la moitié postérieure de son disque, d'un flave légèrement orangé, avec une grande tache discale, obtriangulaire, s'élargissant d'arrière en avant en perdant peu à peu de son intensité et une lunule translucide, assez étroite, de chaque côté du bord antérieur. Ecusson en triangle émoussé au sommet, d'un flave orangé. Elytres très allongés, 4 fois au moins aussi longs que le prothorax, d'un brun noirâtre uniforme, sans marge latérale plus elaire, assez fortement rugueux, parcourus chacun par 3 côtes longitudinales assez saillantes et abrégées postérieurement, la première plus courte que les deux autres. Dessous du corps jaune, métasternum et milieu des segments abdominaux plus ou moins rembrunis; pygidium subcarré, un peu transverse, à côtés subarrondis et à bord apical presque droit; cuisses jaunes, tibias et tarses d'un brun noirâtre.

Espèce voissine de la précédente, mais remarquable par la longueur des élytres et la forme en ogive allongée du prothorax.

Kiboscho, *Kilimandjaro*, 3000 m., février (2 ex. 8). — Dédiée à M. le Professeur Sjöstedt.

Gen. Luciola Casteln.

Casteln., Ann. Soc. ent. Fr., 1833, p. 146. — Ern. Oliv. in Wytsman Gen. Insect., fasc. 53 (Lampyridæ), p. 50.

Le genre *Luciola* comprend un très grand nombre d'espèces qui sont reparties dans l'Europe australe, l'Afrique, l'Asie et l'Océanie. Il n'est pas représenté en Amérique.

Luciola coxalis Ern. Oliv.

Rev. d'entom.. 1883, p. 80 (\preceign); Jägerskiöld Swedish zool. Exped. to Egypt and the White Nile 1901, No 10a, Coleoptera, p. 10 (\preceign , \preceign) — brevicollis Fairm.., Ann. Soc. ent. Fr., 1887, p. 156. — Kibonoto, Kilimandjaro, régions inférieure et des cultures, janvier, avril, mai (4 ex. \preceign ; 6 ex. \preceign). — Meru, bords de la rivière Ngare na nyuki, 22 nov. (1 ex. \preceign). — Tous ces individus se rapportent à la variété signalée du Nil Blane par M. Ernest Olivier (loc. supr. cit.) et qui diffère du type par les élytres entièrement bordés de jaune orangé sur toute leur étendue.

L'espèce se trouve également en Abyssinie.

Luciola Olivieri nov. sp.

Long. 10 mill. $= \emptyset$. Elongata, subparallela; eapite nigro, fronte sat profunde exeavata; pronoto transverso, flavo, medio maeula fusea notato, longitudinaliter sat profunde sulcato, rugoso-punetato; elytris fuseis, flavo-marginatis, sat dense punetatis; peetore flavo; abdominis segmentis duobus primis flavis, 3° nigro, duobus ultimis eereis; pedibus flavis, tibiis tarsisque nigro-fuscis. - %. Hueusque invisa.

8. Allongé, subparallèle. Tête noire, rugueusement ponetuée, assez fortement concave entre les yeux, avec une fine strie longitudinale dans le milieu; palpes et antennes d'un brun noirâtre; mandibules rousses. Prothorax transversal, près de deux fois aussi large que long, subrectangulaire avec le bord antérieur légèrement arrondi, les bords latéraux subparallèles et le bord postérieur presque droit; d'un jaune un peu orangé, avec une taehe médiane peu nettement limitée, d'un brun noirâtre: disque subconvexe, assez densément et subrugueusement ponetué, avec les points subocellés, creusé dans son milieu d'un profond sillon longitudinal; angles antérieurs obtus mais bien marqués, les postéricurs presque droits, à peine émoussés. Eeusson triangulaire, flave, fortement ponetué. Elytres subparallèles, très légèrement et graduellement élargis de la base jusque vers le milieu, puis atténués vers l'extrémité où ils sont subconjointement arrondis, d'un brun foncé avec une bordure marginale et suturale et un eallus huméral saillant de eouleur jaune, finement pubescents, densément et assez fortement ponctués et marqués ehacun de 3 stries longitudinales obsolètes. Poitrine entièrement jaune. Abdomen avec les deux premiers arceaux ventraux jaunes, le suivant d'un noir foncé et les deux derniers d'un blane de cire. Cuisses jaunes; tibias et tarses d'un brun noirâtre. - ?. Inconnue.

Mombo, Usambara, juin (un seul ex. δ).

Cette espèce ressemble à coxalis Ern. Oliv. Elle s'endistingue surtout par la coloration différente de la poitrine et de l'abdomen, par le prothorax beaucoup plus eourt et plus transverse, à angles antérieurs bien marqués, creusé dans son milieu d'un profond sillon longitudinal et par les élytres plus fortement ponetués.

Je me fais un plaisir de la dédier au savant monographe des Lampyrides, en témoignage de notre constante et déjà vieille amitié.

Subfam. Cantharidina.

Gen. Cantharis L.

Lin., Syst. Natur., 10º éd., 1758, I, p. 100. — Telephorus Schæff., 1766, plerumque auct. sequent.

Le genre Cantharis, essentiellement eosmopolite, renferme un grand nombre d'espèces qui se rencontrent par tout le globe avec un facies et des caractères à peu près identiques. L'Afrique tropicale est une des régions où il est le moins bien représenté. Une espèce nouvelle a été recueillie par le M. le Professeur Sjöstedt au Kilimandjaro; elle y paraît très commune.

Cantharis puberula nov. sp.

A. C. nigrina Вонем., eui valde affinis, prothorace longitudinaliter canaliculato sieut et elytris pube subfarinosa micante pilisque erectis seriato-dispositis vestitis, mox distincta. — Long. $4-4^{1/2}$ mill. (δ); 5—6 mill. (ς).

Cette petite espèce présente tout à fait le facies de la *C. nigrina* Bohem., des bords du Limpopo (*Ins. Caffr.*, I, 2, p. 457), au type de laquelle j'ai pû la comparer et il scrait facile à première vue de les confondre. Elle en diffère néanmoins par deux caractères constants: d'abord par le fin sillon longitudinal qui parcourt le pronotum dans son milieu et qui u'existe pas chez *nigrina* et, en second lieu, par le mode de vestiture des élytres. Chez *nigrina*, ces organes sont revêtus d'une pubescence uniforme, formée de poils assez longs et mi-couchés, tandis que chez *puberula*, la vestiture est double et consiste en petits poils excessivement courts, squamuliformes ou subfarineux, à éclat micacé, qui sont cux-mêmes entremêlés de soics dressées, distantes, disposées en séries linéaires et s'élevant chacune d'un petit tubercule dénudé.

Les caractères sexuels secondaires sont assez marqués. Les 3 sont toujours de taille moindre, avec les yeux un peu plus saillants et les antennes un peu plus longues; le dernier arceau ventral de l'abdomen est entaillé dans son milieu par une large et profonde échancrure subcarrée et le dernier arceau dorsal est lui-même partagé, par une découpure en forme de trèfle, en deux lobes latéraux convexes et subacuminés à l'extrémité.

Kilimandjaro, juin; nombreux exemplaires δ et \mathfrak{P} .

Gen. Silidius Gorh.

GORH., Ann. Mus. Civ. Genov., XVIII, 1883, p. 595.

Genre voisin des Silis et caractérisé surtout par l'ongle externe des tarses fendu à l'extrémité chez les δ et par le dernier arceau ventral divisé, dans le même sexe, en deux moitiés latérales par une fissure longitudinale plus ou moins large.

Les Silidius paraîssent propres à l'Afrique tropicale.

On peut les diviser en deux sections, d'après la forme du pygidium chez les d. Dans l'une, cet arceau est simple à ses angles latéraux-postérieurs; dans l'autre, il est prolongé, de chaque côté et en dessous, en un grand crochet recourbé.

A. — Pygidium (3) non prolongé latéralement en dessous.

Silidius Sjöstedti nov. sp.

Pl. 3, fig. 11 (3). — Long. 10—13 mill.; lat. $2^{1/2}$ —3 mill. — Elongatus, subparallelus, rufo-flavus, oculis, antennis (articuli primi basi excepta), elytrorum limbo apicali, femorum apice, tibiis tarsisque nigris; capite postice valde angustato; epistomate triangulari, mandibulis falcatis, apice fuscescentibus, palpis fuscis; prothorace semi-

circulari, disco pone medium sat profunde fossulato; clytris pallide flavis, sat dense ruguloso-punctatis, pube tenni vestitis. — β . Antennis dimidio corporis paulo longioribus, articulis intermediis ad angulum apicalem leviter dentato-productis; oculis magnis, valde prominentibus; prothoracis lateribus ante oculos posticos dentibus 2 acutis, excisione profunda interposita, armatis; tarsorum unguiculo externo apice fisso; abdominis segmento 6° ventrali incisura lata, triangulari longitudinaliter bipartito, pygidiali transverso, subconvexo, segmentum ventralem ad latera amplectente, postice medio arcuatim emarginato. — φ . Antennis vix brevioribus, articulis intermediis apice haud dentato-productis; oculis minus prominentibus; prothoracis lateribus ante basin leviter sinuatis; tarsorum unguiculis omnibus simplicibus; abdominis segmento ultimo ventrali triangulari, longitudinaliter fisso, pygidiali depresso, postice medio leviter emarginato.

Belle et grande espèce, qui diffère à première vue du S. æthiopicus Gorh. (loc. supr. cit.) du Choa par son système de coloration. Le dernier segment ventral est légèrement débordé sur tout son pourtour par le pygidium; il est partagé, ehez le δ , en deux moitiés latérales par une large découpure triangulaire garnie de poils sur ses bords et prolongée antérieurement en une fissure étroite.

Kibonoto, *Kilimandjaro*, région des cultures, mars à mai (4 ex. ♂; 3 ex. ♀). Dédié à M. le Professeur Sjöstedt.

Silidius denticulatus nov. sp.

Long. 6-7 mill.; lat. $1^{1/2}-2^{1/2}$ mill. - Pallide flavus, oculis, antennis, palpis, abdomine (apice excepto) pedibnsque nigris; epistomate triangulari; mandibulis falcatis, apice fuscescentibus; prothoraee transverso, antice rotundato, disco postice sat profunde fossulato; elytris punctato-rugulosis, pube tenui vestitis. — 8. Elongatus, antennis corporis longitudine attingentibus, articulis gracilibus, clongato-obconicis: oculis paulo magis prominentibus; prothorace elytris angustiore, parum transverso, antice et ad latera sat valde rotundato, lateribus pone medium leviter sinuatis et ante angulos posticos triangulariter excisis, angulis posticis subacutis, disco pone medium profunde fossulato; tarsorum unguiculo externo fisso; abdominis segmento 6º ventrali longitudinaliter bipartito, pygidiali late et triangulariter usque ad medium inciso, quam ventrali multo longiore et latiore. $-\beta$. Brevior et latior; antennis medium corporis vix attingentibus, articulis crassioribus; oculis minus prominentibus; prothorace valde transverso, antice vix angustato, lateribus medio paululum sinuatis, postice integris, augulis rotundatis, disco pone medium parum profunde impresso; elytris sæpius paulum dehiscentibus, subabbreviatis, tarsorum unguiculis omnibus simplicibus; abdominis segmento ultimo ventrali in dimidio posteriori angustissime longitudinaliter fisso.

Le δ de cette petite espèce a la tête moins rétrécie postérieurement, les yeux moins saillants, l'échancrure postérieure des côtés du prothorax moins profonde et le pygidium, qui déborde largement l'arceau ventral correspondant, beaucoup plus profondément entaillé postérieurement que chez S. Sjöstedti. La \S est de forme plus large et plus courte que le δ , avec le prothorax très transversal, les élytres sub-

déhiscentes et ne recouvrant pas le pygidium, parfois rembrunis de chaque côté de la suture.

Kibonoto, *Kilimandjaro*, région des cultures, février. — Kiboscho, *Kilimandjaro*, de 3000 m. à 4000 m.; Bergwiesen Regenwald, février (10 ex. ♂; 2 ex. ♀).

Silidius meruanus nov. sp.

Long. 6-9 mill.; lat. 2-3 mill. — Rufo-flavus, subnitidus, antennis palpisque fuscis, abdomine (apice excepto) pedibusque plus minusve infuscatis; oculis nigris; epistomate oblongo-triangulari, mandibulis sat longis, falcatis, apice fuscescentibus; elytris pallide flavis, punctato-rugulosis, pube tenui sat dense vestitis. — &. Valde elongatus, antennis corporis longitudinem attingentibus, gracillimis, articulis longis, tenuibus, cylindricis; capite basin versus angustato; oculis magnis, valde prominentibus; prothorace elytris angustiore, vix transverso, antice et ad latera sat valde rotundato, lateribus ante basin subtriangulariter excisis, angulis posticis acutis, disco pone medium sat profunde fossulato; tarsorum unguiculo externo fisso; abdominis segmento 6º ventrali longitudinaliter bipartito, pygidiali late et triangulariter usque ultra medinm inciso, quam ventrali multo longiore. - \(\begin{aligned}
\text{.}\\
\text{Brevior et latior; capite subopaco; antennis}
\end{aligned} medium eorporis tantum attingentibus, articulis erassioribus et multo brevioribus, elongato-obeonicis; oculis multo minus prominentibus; prothorace multo latiore, valde transverso, antice vix rotundato, lateribus medio paululum sinuatis, postice integris, angulis rotundatis, diseo pone medium parum profunde impresso; elytris sæpius abbreviatis; tarsorum anguiculis omnibus simplicibus; abdominis segmento ultimo ventrali in dimidio posteriori angustissime longitudinaliter fisso.

Voisin du denticulatus décrit ci-dessus. Le δ diffère par la taille plus grande et la forme plus allongée, par les yeux plus gros et beaucoup plus saillants, par les antennes plus longues et beaucoup plus grêles, par l'échancrure postérieure des côtés du prothorax encore moins profonde et par la couleur moins foncée des antennes, de l'abdomen et des pattes. Les \mathfrak{P} , qui sont de taille sensiblement moindre que les δ , sont difficiles à distinguer de celles du denticulatus, mais les articles des antennes sont un peu plus allongés que dans cette dernière espèce.

Meru, depuis la région inférieure et les bords de la rivière Ngare na nyuki, jusqu'à 3500 m. d'altitude, janvier.

Nombreux exemplaires δ et \mathfrak{P} .

Silidius Gorhami nov. sp.

Long. 8—9 mill.; lat. 2—3 mill. — \mathcal{J} . Elongatus, rufo-flavus, parum nitidus antennis (articulis 2 primis exceptis) palpisque fuscis; epistomate triangulari, mandibulis falcatis, apice fuscescentibus; elytris pallide flavis, plaga longitudinali fusca, antice attenuata, nec suturam nec marginem attingente, singulatim ornatis, confertim ruguloso-punctatis, pube tenuissima dense vestitis. — \mathcal{J} . Antennis ultra medium corporis paululum prolongatis, articulis a 3° inde elongato-obconicis; capite basin versus angustato, oculis magnis, prominentibus; prothorace elytris angustiore, parum transverso, antice et ad latera sat valde rotundato, lateribus ante basin arcuatim leviter excisis, angulis

posticis subacutis, disco medio profunde canaliculato; tarsorum unguiculo externo fisso; abdominis segmento 6° ventrali longitudinaliter bipartito, pygidiali supra convexo, apice arcuatim emarginato. — \(\varphi\). Antennis medium corporis vix attingentibus, articulis paulo minus elongatis; oculis paulo minoribus et prominentibus; prothorace latiore, evidenter transverso, antice et ad latera minus rotundato, lateribus postice integris, angulis posticis subrotundatis, disco medio minus profunde canaliculato; tarsorum articulis omnibus simplicibus; abdominis segmento ultimo ventrali haud longitudinaliter bipartito.

Diffère du meruanus par la forme moins allongée, les élytres longitudinalement rembrunis dans leur partie médiane, les antennes beaucoup moins grêles et moins allongées, et le pygidium non profondément incisé, mais seulement émarginé en arc à l'extrémité chez le δ .

Kibonoto, *Kilimandjaro*, région inférieure, septembre (1 ex. β , 1 ex. β), de 1000 à 1200 m., Nischwald, avril (1 ex. β).

Silidius ocularis nov. sp.

Long. 10 mill.; lat. $2^{1/2}$ mill. — δ . Rufo-flavus, antennis, palpis pedibusque a femorum apice inde fuscis; oculis maximis, valde prominentibus, nigris; antennis gracilibus, ultra medium corporis prolongatis; epistomate subtriangulari, parum elongato; mandibulis falcatis, apice fuscescentibus; prothorace transverso, antice et ad latera subrotundato, lateribus ante basin leviter sinuatis, angulis anticis rotundatis, posticis retusis, disco pone medium late et sat profunde fossulato; elytris pallide flavis, dense ruguloso-punctatis, obsolete costulatis, subopacis, pube tenui dense vestitis; tarsorum articulo externo fisso; abdominis segmento 6º ventrali longitudinaliter bipartito, pygidiali supra convexo, triente posteriori medio angustissime inciso. — \mathcal{P} . Hucusque invisa.

Cette espèce, dont il n'a été capturé qu'un seul exemplaire d, se distingue par ses yeux très grands, son prothorax transversal, ses élytres d'un jaune pâle mat, avec des vestiges de côtes longitudinales. Le pygidium est très étroitement fendu sur le tiers postérieur de sa longueur.

Kibonoto, Kilimandjaro, Regenwald 2000 m., 5 janvier (1 ex. 8).

Observ. — Ainsi que j'ai pû m'en assurer sur l'exemplaire typique du Musée de Stockholm qu'a bien voulu me communiquer M. Sjöstedt, Cantharis emarginata Вонем. (Ins. Caffr., I, 2, p. 451) appartient à cette section du genre Silidius. C'est un individu S. Le dernier arceau ventral de l'abdomen est fendu dans toute sa longueur; le pygidium est convexe en dessus et profondément échancré en arc à son extrémité; l'angle externe des tarses est bifide. Il provient du Natal (Bosjesmansrand).

B. — Pygidium (♂) prolongé en dessous à chacun de ses angles postérieurs en un grand crochet recourbé.

Silidius pygidialis nov. sp.

Long. 8—10 mill.; lat. 2—3 mill. — Elongatus, rufo-flavus, subnitidus, capite postica parte, antennis, palpis, scutello, abdomine (apice excepto) pedibusque nigris;

oculis in ntroque sexu mediocribus et parum prominulis; epistomate elongato-triangulari, mandibulis longis, ad apicem falcatis et vix fuseescentibus; elytris flavis, minus dense punctato-rugulosis, pube brevissima, fere inconspicua sat remote vestitis. $-\delta$. Paulo angustior, antennis longitudinem corporis attingentibus, gracilibus, articulis longis, tennibus, subcylindricis; capite basin versus angustato; prothorace clytris paulo angustiore, vix transverso, antice rotundato, lateribus incrassatis, subrotundatis, ante basin subtriangulariter leviter excisis, angulis posticis obtusis, disco a triente anteriori inde usque ad basin profunde fossulato; tarsorum unguiculo externo apice leviter fisso; abdominis segmento 6º ventrali longitudinaliter bipartito; pygidiali transverso, postice late arcuatim emarginato et utrinque subtus in uncum validum producto. -\$. Paulo latior; antennis ultra medium corporis vix prolongatis, articulis paulo crassioribus et brevioribus; prothorace latiore, evidenter transverso; abdominis segmento ultimo brevi, transverso, hand bipartito; tarsorum unguiculis omnibus simplicibus; ceterum ut in mare.

Cette espèce se distinguera facilement du meruanus, dont elle présente à peu près le facies, par l'épistôme et les mandibules sensiblement plus allongés, par la tête noire postérieurement à partir des torulus, par l'écusson noir, par les élytres moins densément rugulenx et surtout par la forme du pygidium chez le d. Les yenx dans les deux sexes sont peu proéminents.

Kibonoto, Kilimandjaro, 1300 à 2000 m., Regenwald, janvier (1 ex. \mathcal{E} ; 1 ex. \mathcal{E}). — Meru, 3000 à 3500 m., janvier (1 ex. \mathcal{E} ; 3 ex. \mathcal{E}).

Silidius porrectus nov. sp.

Pl. 3, fig. 12 (3). — Long. 7—9 mill.; lat. $2-3^{1/2}$ mill. — Subelongatus, parum nitidus, niger, eapite antice, elytris abdominisque segmentis ultimis rufo-flavis; oculis in utroque sexu mediocribus et parum prominulis; epistomate valde porreeto, triangulari, mandibulis longis, ad apieem faleatis et infuscatis: prothorace undique anguste et vage rufo-limbato; elytris minus dense punctato-rugulosis, vix eonspicue pubescentibus. $-\delta$. Paulo angustior; antennis longitudinem corporis attingentibus, gracilibus, articulis longis, tennibus, subcylindricis; capite basin versus vix augustato; prothorace elytris paulo angustiore, vix transverso, antice subrotundato, lateribus incrassatis, subrotundatis, ante basin leviter sinuatis sed haud excisis, angulis postieis retusis, disco a quadrante anteriori inde usque ad basin late fossulato; tarsorum unguiculo externo apice leviter fisso; abdominis segmento 6º ventrali longitudinaliter bipartito, pygidiali transverso, postice late subarcuatim emarginato et utrinque subtus in uncum validum producto. — ?. Paulo latior; antennis medium corporis vix attingentibus, articulis paulo erassioribus et brevioribus; prothorace latiore, evidenter transverso; abdominis segmento ultimo ventrali brevi, transverso, haud bipartito; tarsorum unguiculis omnibus simplieibus; ceterum ut in marc.

Espèce très voisine de *pygidialis*, mais distincte par le prothorax noir, étroitement bordé de roux, à côtés non incisés, mais seulement subsinnés au devant des angles postérieurs et par l'épistôme et les mandibules eneore plus allongés.

Meru, depuis la région inférieure jusqu'à 3500 m. d'altitude, décembre—janvier (5 ex. δ ; 8 ex. \mathfrak{P}).

Observ. — Le Silis fossulata Gorii. (Ann. Mus. Civ. Genov., XVIII, 1883, p. 594) d'Abyssinie et du Choa, se rapproche beaucoup par la forme du pygidium (3) des espèces de ce groupe, et bien que l'auteur le range dans les vrais Silis, je suis porté à croire que sa place est parmi les Silidius. Il pourrait en être de même du S. Beccarii (Ansaba, Keren) du même auteur.

Subfam. Malachiinæ.

Gen. Attalus Erichs.

Erichs., Entomogr., I, 1840, p. 89. — Abeille de Perrin, Malachiidæ in Ann. Soc. ent. Fr., 1890, p. 400; tir. à part, p. 150.

La petite espèce dont la description va suivre fait partie du sous-genre *Mixis*, établi primitivement par M. ABEILLE DE PERRIN pour une espèce du Turkestan (*Rev. d'entom.*, 1885, p. 147), mais dans lequel l'auteur a fait entrer depuis un certain nombre d'espèces d'Abyssinie (*Rev. d'entom.*, 1890, p. 50 et suiv.).

Attalus (Mixis) gentilis nov. sp.

Long. $2^{1/2}$ mill.; lat. max. 1 mill. — δ . Rufo-testaeeus, paree nigro-hirsutus; eapite antiec pallido, postice infuseato; prothorace postiee albido-limbato, medio nigro-maculato; elytris eburneis, maeulis duabus (una humerali, altera submarginali pone medium) vittaque sinuata nigris singulatim ornatis, ad apieem rufis, excavatis et uneinato-appendiculatis; abdomine obseuro. — \mathfrak{P} . Hucusque invisa.

d'. — Tête transversale, d'un jaune pâle en devant, roussâtre sur le front, rembrunie postérieurement; antennes courtes, subserriformes, testacées. Pronotum en ellipse transversale, plus fortement atténué en arrière qu'en avant, lisse, testacéroussâtre, liseré de blanchâtre de long de la base et sur la moitié postérieure des bords latéraux, longitudinalement taché de noir dans son milieu, angles antérieurs subarrondis, les postérieurs largement tronqués. Ecusson noir, subcarré. Elytres deux fois environ aussi longs que larges à la base, un peu plus larges aux épaules que le prothorax, sensiblement élargis jusqu'au delà du milieu, éparsement et finement pointillés, d'un blanc d'ivoire passant au roussâtre dans la région humérale et à l'extrémité, ornés ehacun de deux maeules noires, l'une humérale, l'autre submarginale et d'une bande longitudinale médiane également noire, qui, partant de la base, se prolonge, en se contournant un peu, jusque vers le ½ postérieur, où elle se termine par une tache subarrondie; extrémité des élytres ereusée d'une excavation à bord festonné et prolongée en un appendice spiniforme terminé par un croehet recourbé en dessous et pointu; abdomen foncé; pattes d'un flave roussâtre. — ♀. Ineonnue.

Jolie petite espèce, bien earactérisée par sa coloration.

Il n'en a été pris qu'un seul exemplaire d' dans la région inférieure du *Meru*, sur les bords de la rivière Ngare na nyuki (25 novembre 1905).

Gen. Hapalochrus Erichs.

ERICHS., Entomogr., I, 1840, p. 50 (ex parte). — ABEILLE DE PERRIN, Malachiidæ in Ann. Soc. ent. Fr., 1891, p. 212; tir. à part, p. 382.

Cc genre est répandu dans toutes les régions chaudes de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique.

Il peut se diviser en deux groupes ou sous-genres, d'après la forme des tarses antérieurs chez les &.

I. — Espèces à 3me article des tarses antérieurs prolongé en dessus chez les d.

Ce groupe peut lui-même se subdiviser en deux sections.

A. — δ . Tibias antérieurs armés d'un fort crochet recourbé à l'extrémité; articles 1 et 2 des tarses antérieurs grands et larges, le 2e longuement prolongé au dessus du 3e (Hapalochrops mihi).

Hapalochrus (Hapalochrops) sumptuosus Bohem.

Bohem., Ins. Caffr., I, 2, 1851, p. 458 (β , \mathfrak{P}).

Pl. 3, fig. 13 (δ). — Un seul exemplaire δ du *Kilimandjaro*, avec cette indication: Lebt auf der Flötenakazie». — Π se rapporte en tous points à l'exemplaire typique du Musée de Stockholm.

BOHEMAN ne parle pas de la forme particulière qu'affectent les tarses antérieurs chez le β . Je crois donc utile de redonner ici, en la complétant, la description comparative des deux sexes de cette espèce:

- d. Prothorace viridi; antennis flavis, flabellatis, extrorsum fuscis; abdomine, apice excepto, pedibusque anticis et intermediis flavo-testaceis, femoribus anticis supra viridibus; tibiis anticis versus apicem sensim ampliatis, apice intus dente valido, longo, extrorsum flexo, instructis, tarsorum ejusdem paris articulis 2 primis magnis, dilatatis, secundo superne producto, apice nigro-limbato, sequentibus simplicibus, infuscatis; tibiis intermediis basi tenuibus, apicem versus valde dilatatis, inflatis, et ante apicem subtus profunde excavatis.
- Q. Prothorace flavo-testaceo, medio macula magna, viridi, postice leviter biemarginata; antennis brevioribus, serratis, basi testaceis; pedibus simplicibus, virescentibus; tibiis tarsisque fuscis; abdomine flavo-testaceo, medio viridi, segmentis apice testaceis.

La couleur vert-bleu métallique des élytres peut s'étendre plus ou moins et même quelque fois les recouvrir complétement, à l'exception d'une partie de la suture, d'une tache marginale de chaque côté et d'une tache apicale qui restent jaunes.

Cette belle espèce habite une grande partie de l'Afrique orientale depuis l'Erythrée (ma collection) jusqu'en Cafrerie.

(Comparé au type!)

Hapalochrus (Hapalochrops) deformipes nov. sp.

- Pl. 3, fig. 14 (δ). Long. 7 mill.; lat. $2^{1/2}$ mill. δ . Cyaneo-viridis, pilis erectis nigris vestitus, elytris parallelis, dense rugoso-punctatis, a 4° articulo inde flabellatis, nigris, articulis basalibus (secundo occulto) flavis, primo supra nigro-maculato; abdomine pedibusque-rufis, illo apice nigro; femoribus anticis supra posticisque ad apicem viridescentibus; tibiis anticis versus apicem sensim ampliatis, apice intus dente valido, longo, extrorsum flexo, instructis, tarsorum ejusdem paris articulis 2 primis magnis, dilatatis, secundo superne producto, apice nigro-limbato, sequentibus simplicibus; tibiis intermediis apicem versus valde dilatatis, inflatis et ante apicem subtus excavatis; femoribus posticis dimidio apicali viridescentibus, tibiis tarsisque ejusdem paris infuscatis. \mathcal{P} . Antennis serratis, nigris, articulo primo testaceo, supra nigromaculato: abdomine omnino cum pedibus eyaneo-viridescente, illis simplicibus, tibiis tarsisque fuscis.
- d. Dessus du corps d'un vert-bleu métallique peu brillant, hérissé de poils noirs dressés avec les élytres vêtus en outre d'une pubescence plus courte, assez dense, grisâtre, à reflets soyeux et mi-couchée. Tête finement ruguleuse; épistôme et labre flaves; palpes roussâtres; antennes prolongées un peu au delà du milieu des élytres, noires avec les 4 à 5 premiers articles testacés, flabellés à partir du 4º article, le premier épais, obconique, taché de noir en dessus, le deuxième enfoui dans le premier, invisible, 3 et 4 obtriangulaires, les suivants émettant de leur summet des rameaux qui augmentent peu à peu de longueur jusqu'au Se inclusivement, le dernier (10e apparent) linéaire, presque aussi long que les deux précédents réunis. Prothorax transversal, légèrement et régulièrement arrondi latéralement, presque lisse sur le disque, assez densément et finement rugueux sur les côtés. Ecusson noir, très finement pointillé. Elytres parallèles, conjointement arrondis à l'extrémité, très densément et rugueusement ponctués. Poitrine d'un vert métallique; abdomen roux avce les segments basilaires tachés de noir sur une étendue variable de leur partie médiane et les deux segments apicaux entièrement noirs. Pattes rousses; cuisses antérieures noires sur leur tranche supérieure, moitié apicale des cuisses postérieures d'un vert noirâtre métallique et tibias de la même paire en partie rembrunis; tibias antérieurs triangulairement élargis d'arrière en avant et terminés à leur angle apieal interne par un grand crochet recourbé en forme de hameçon; les intermédiaires élargis et fortement renflés de la base vers l'extrémité, où ils sont profondément excavés sur leur tranche interne; articles 1 et 2 des tarses antérieurs grands et larges, le 2me prolongé au dessus du suivant en une lame rectangulaire arrondie et finement lisérée de noir antérieurement. — \(\text{\$\gamma} \). Antennes serriformes, noires, premier article testacé en dessous; abdomen et pattes entièrement d'un vert bleuâtre métallique, tibias et tarses simples, d'un noir brunâtre.

Espèce très voisine du sumptuosus et que l'on pourrait être tenté de considérer comme n'en étant qu'une variété à élytres entièrement métalliques, mais le corselet, chez deformipes, est de la même couleur dans les deux sexes, tandis que chez sumptuosus, il est d'un vert-bleu chez le β et largement bordé de roux chez la β . La forme est aussi un peu plus parallèle.

Meru, bords de la rivière Ngare na nyuki, 2 déc., un ex. \mathcal{E} . — Aussi en Erythrée (ma collection; \mathcal{E} , \mathcal{P}).

B. — δ . Tibias antérieurs sans crochet recourbé à l'extrémité; articles 1 et 2 des tarses antérieurs à peine plus larges que les suivants, le $2\frac{me}{m}$ un peu prolongé au dessus du $3\frac{e}{m}$ (Hapalochrus in sp., Abeille de Perrin, Ann. Soc. ent. Fr., 1891, p. 212; tir. à part, p. 382).

Hapalochrus (in sp.) Sjöstedti nov. sp.

- Pl. 3, fig. 15 (\mathcal{E}). Long. $4^{1/2}$ mill.; lat. max. elytr. $2^{1/2}$ mill. Cyaneus, pube grisea erecta vestitus, elytris postice dilatatis, forte denseque (angulo apicali lævi excepto) ruguso-punctatis; antennarum articulis 2 primis ex parte testaceo-flavis; abdomine rufo, medio infuscato. \mathcal{E} . Antennis a 3° articulo inde flabellatis; pedibus anticis et intermediis rufis, femoribus anticis subtus dentatis, tibiis anticis et intermediis a medio inde leviter sinuatim contortis; tarsorum anticorum articulo 2° superne producto. 2° . Antennis serratis; pedibus simplicibus, viridescentibus, femoribus anticis solis rufo-flavis, medio angulose dilatatis.
- d. Corps recouvert d'une pubescence dressée, brunâtre et peu fournie sur la tête et le pronothum, grisâtre et assez dense sur les élytres. Tête d'un bleu verdâtre assez brillant, assez densément et très finement ponctuée antérieurement, presque lisse sur le vertex; épistôme et labre flaves, palpes roux; antennes prolongées au delà du milieu des élytres, noires à l'exception des deux premiers articles qui sont en partie roux, flabellées à partir du 4º article, 1er article assez court et épais, obconique, 2^{me} enfoui et invisible, 3^{me} plus allongé, d'un ¹/₃ plus long que le premier, les suivants émettant de leur sommet des rameaux qui augmentent peu à peu de longueur jusqu'au 9º inclusivement, le dernier (10º apparent) linéaire, aussi long que les 2 précédents réunis. Prothorax transversal, un peu rétréci d'arrière en avant, d'un bleu verdâtre brillant avec des reflets violets, presque lisse. Ecusson noir, finement pointillé. Elytres sensiblement élargis de la base à l'extrémité, assez convexes, fortement et subrugueusement ponctués, sauf dans l'angle apico-sutural qui est brillant et presque lisse. Poitrine d'un vert métallique, noirâtre dans son milieu; abdomen d'un rouge vif avec le milieu des segments plus ou moins rembruni. Pattes antérieurs et intermédiaires rousses, les postérieures d'un vert noirâtre métallique; tarses noirs, les antérieurs seulement à l'extrémité, cuisses antérieures dilatées à leur bord interne en une expansion dentiforme assez saillante; tibias antérieurs et intermédiaires sinueuse-

¹ Je dois dire, cependant, que je possède un Hapalochrus ♀ provenant d'Amara (Erythrée) chez lequel le pronotum est entièrement d'un vert-bleu métallique et qui, par tous ses autres caractères, me paraît bien devoir se rapporter au sumptuosus. Il y aurait là, évidemment, un argument en faveur de l'unispécificité des deux formes.

ment contournés dans leur moitié apicale; 2^{me} article des tarses antérieurs un peu prolongé au dessus du suivant sous forme de crochet. — \$\beta\$. Antennes serriformes, ne dépassant que peu la base des élytres; pattes d'un vert noirâtre métallique, les cuisses antérieures seules d'un flave roussâtre, anguleusement dilatées, mais non dentées, à lenr bord interne; tous les tibias subrectilignes.

Espèce intéressante, dans le groupe des Hapalochrus in sp., par le dichroïsme sexuel de ses pattes et la large dent triangulaire dont sont armées les cuisses antérieures chez le δ . Elle se fait remarquer aussi par l'angle apico-sutural des élytres brillant et presque lisse. Rappelle, par la coloration et la forme des pattes antérieures, H. Tschoffeni PIC $(Ann. Soc. ent. Belg., 1907, p. 384), mais le <math>\delta$ de ce dernier n'a pas les antennes flabellées, au moins d'après la description.

Dédiée à M. le Professeur Sjöstedt qui l'a découverte.

Kibonoto, *Kilimandjaro*, de la région inférieure à 1900 m. d'altitude, janv. (2 ex. β , 1 ex. β). — Meru, 3000 m., janv. (1 ex. β).

Aussi au Congo (ma collection).

II. — Espèces à $2\frac{\text{mo}}{\text{e}}$ article des tarses antérieurs simple chez les \mathcal{E} . (Paratinus Abeille de Perrin, Ann. Soc. ent. Fr., 1891, p. 220; tir. à part, p. 390).

Hapalochens (Paratinus) amplipennis Harold.

Harold, Monatsb. Berl. Acad. Wissensch., 1878, p. 220. — Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1887, p. 158 (réimpr.).

Le type de cette espèce, qui fait partie des collections du Musée de Berlin, m'a été obligeamment communiqué par M. le Professeur Kolbe. C'est une \(\perp \) récoltée par Hildebrandt à Taita (Zanzibar).

Hapalochrus amplipennis paraît commun dans la région du Massaï, à en juger par le grand nombre d'exemplaires des deux sexes récoltés par M. le Professeur Sjöstedt. Les caractères sexuels secondaires, qui n'avaient pas été indiqués jusqu'à présent, sont les suivants:

 δ . Elytris paulo minus ampliatis, oblongo-ovatis; tibiis anticis medio inflatis et extus in expansionem uncinatam dilatatis, intermediis apicem versus valde incrassatis et subtus excavatis, posticis simplicibus. — \circ . Elytris inflato-ampliatis, breviter ovatis; tibiis omnibus simplicibus.

Kibonoto, Kilimandjaro, régions inférieure et des cultures, janvier, avril, octobre; Obstgarten-Steppe, décembre; Leitokitok. — Meru, depuis la région inférieure et les bords de la rivière Ngare na nyuki jusqu'à 3500 m. d'altitude, janvier, septembre, novembre, décembre. Nombreux exemplaires δ et \mathfrak{P} . — Meru-Berg, 4700 m., 1 ex. δ . — Long. $3^{1/2}$ —5 mill.; lat. 2—3 mill.

Par ses élytres renflés, H. amplipennis rappelle un peu les Charopus. Chez la \updownarrow , les aîles inférieures sont souvent sensiblement raccourcies, quelque fois presque complétement atrophiées. Les taches noires des arceaux ventraux peuvent envahir ceux-ci plus ou moins complétement.

Peut-être faut-il rapporter à la \mathcal{L} de cette espèce le *Laius latipennis* Pic (*Bull. Mus. hist. nat. Paris*, 1906, p. 22) du sud du lac Rodolphe (Afrique orientale anglaise).

Hapalechrus (Paratinus) modestus nov. sp.

Long. $3^{1/2}-4$ mill.; lat. $2-2^{1/2}$ mill. — Oblongo-ovatus, cyaneus vel viridi-cyaneus, setis longis erectis supra sat dense vestitus; capite fere lævi, antice utrinque longitudinaliter impresso, antennis nigris, medium corporis vix attingentibus, articulis 4 primis (secundo occulto) subtus testaceo-rufis, articulo tertio quam quarto vix longiore; prothorace transverso, apicem versus paulum angustato, lævi, ad trientem anteriorem et longa basin transverse impresso, angulis posticis late rotundatis, subincrassatis, basi arcuata et utrinque sinuata; elytris basi thorace vix latioribus, dein apicem versus sensim dilatatis, valde cribrato-punctatis; corpore subtus cum pedibus cyanescenti-vel viridescenti-nigro, abdomine lateraliter plus minusve rubro-maculato. — δ . Tibiis anticis medio inflatis sed haud uncinatis, subtus longitudinaliter excavatis; tibiis intermediis apicem versus valde dilatatis et excavatis; femoribus ejusdem paris ad basin sæpius rufo-testaceis. — \mathfrak{P} . Tibiis omnibus simplicibus.

Espèce très voisine d'amplipennis, mais distincte par la taille un peu moindre, par les élytres beaucoup moins dilatés et moins renflés, d'ampleur à peu près égale dans les deux sexes, par le 3e article des antennes à peine plus long que le 4e et par la conformation différente des tibias antérieurs chez le 3.

Kibonoto Kilimandjaro, depuis la région inférieure jusqu'à 1900 m. d'altitude, janvier, avril, août, septembre, octobre, décembre. — Meru, depuis la région inférieure jusqu'à 3000 m., janvier, novembre.

Nombreux exemplaires & et ?.

Hapalochrus (Paratinus) janthinus Fairm.

Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1887, p. 157.

Les exemplaires que j'ai sous les yeux se rapportent bien à la description que FAIRMAIRE a donnée de cette espèce sur deux individus (probablement $\mathfrak P$) provenant de l'Usagara (Afrique orientale allemande). Le $\mathcal S$ a les tibias antérieurs intérieurement dilatés dans leur milien et les intermédiaires fortement épaissis vers l'extrémité et excavés sur leur tranche interne. L'extrème base des cuisses intermédiaires est en dessous d'un flave roussâtre, mais seulement chez le $\mathcal S$. — Long. $4^1/2 - 6$ mill.; lat. $2^1/2 - 3^1/2$ mill.

Kibonoto, *Kilimandjaro*, depuis la région inférieure jusqu'à 1900 m. d'altitude, janvier, août, novembre, décembre; Flusspferdseen, 5 mars. — Meru, 3000 m., janvier. — (8 ex. δ ; 15 ex. ς).

Hapalochrus (Paratinus) Kolbei nov. sp.

Long. $3^3/4$ mill.; lat. $1^3/4 - 2^1/4$ mill. — Oblongo-ovatus, cyancus, supra pilis fuscis inclinatis parum dense vestitus; capite dense rugoso, parum nitido, postice medio longitudinaliter striato, antennis medium corporis vix attingentibus, nigris, articulis

1—5 (secundo occulto) vel omnino vel tantum subtus testaceo-rufis, tertio quam quarto hand longiore; prothorace haud transverso, latitudine maxima vix breviore, medio lævi, ad latera sat dense punetato, antice posticeque transversim impresso, lateribus subrotundatis, angulis posticis late rotundatis, paululum incrassatis, basi arcnata, utrinque subsinuata; clytris basi thorace paululo latioribus, dein apicem versus sensim dilatatis, dense rugoso-punetatis; corpore subtus cum pedibus cyanescenti vel viridescenti-nigro, abdomine basi et lateraliter plus minusve rubro-maculato. — β . Femoribus anterioribus ad apicem, tibiis cjusdem paris ad marginem interiorem sicut et femoribus intermediis ad basin testaceo-rufis; tibiis anticis intus parum dilatatis, intermediis apicem versus inflatis et intus excavatis. — β . Pedibus concoloribus; tibiis omnibus simplicibus.

Voisin de H. floralis Harold (Monatsb. Berlin. Acad. Wissensch., 1878, p. 220), de Zanzibar, mais distinct par la taille un peu plus grande, par la tête rugueusement ponctuée et par la coloration différente des antennes et des pattes. Chez le δ , les 4 premiers articles des antennes (sauf le dessus du premier), l'extrémité des cuisses antérieures, la tranche interne des tibias de la même paire et la partie basilaire des cuisses intermédiaires sont d'un flave roussâtre; les tibias antérieurs sont, en outre, un peu dilatés intérieurement et les intermédiaires renflés et excavés à leur face interne. Chez les \mathfrak{P} , les élytres sont un peu plus dilatés vers l'extrémité, les artieles basilaires des antennes sont tous rembrunis en dessus, les pattes sont concolores et les tibias simples.

Kibonoto, Kilimandjaro, depuis la région des cultures jusqu'à 3500 m. d'altitude, août, octobre, novembre. Flusspferdseen, 5 mars. — Meru, région inférieure et bords de la rivière Ngare na nyuki, janvier. — $(7 \text{ ex. } \beta; 22 \text{ ex. } 9)$.

Dédié à M. le Professeur Kolbe, du Musée de Berlin, en reconnaissance de l'obligeance avec laquelle il m'a toujours communiqué les matériaux utiles à mes études entomologiques.

Observ. — L'Hapalochrus tibialis Kolbe (Berlin. entom. Zeitschr., 1883, p. 22) de Chinchoxo, décrit sur un ex. \updownarrow , est une espèce voisine de Kolbei, mais différente. En effet, tandis que ehez Kolbei \updownarrow les tibias antérieurs sont concolores, ils sont d'un testacé flave chez tibialis \updownarrow . En outre, les 5 premiers articles des antennes chez tibialis \updownarrow sont jaunes, alors que chez Kolbei \updownarrow , ils sont largement rembrunis en dessus.

Hapalochrus (Paratinus) rugaticeps nov. sp.

Long. $3^{1/2}$ — $3^{3/4}$ mill.; lat. $1^{1/2}$ mill. — Subelongatus, eyaneus vel viridi-cyaneus, pube albido-grisea inclinata vestitus; eapite dense rugoso-punetato, punctis grossis, umbilicatis; antennis ultra humeros vix prolongatis, serratis, nigris, articulo primo subtus rufo-testaceo; prothorace latitudine vix breviore, lateraliter rotundato, apicem versus paulum angustato, ad trientem anteriorem et longe basin parum profunde transversim impresso, medio fere lævi, ad latera autem dense rugoso-punetato, punetis grossis, umbilicatis, angulis posticis rotundatis, haud inerassatis; elytris basi thorace paulo latioribus, subparallelis, confertissime punetato-rugosis; corpore subtus eum

pedibus cyanescenti- vel viridescenti-nigro, abdomine medio et ad latera plus minusve rufescente. — β . Antennis profunde serratis, articulis latis, ultimis valde dilatatis; tibiis anterioribus intus dilatatis et concavis, intermediis apicem versus dilatatis et ante apicem profunde excavatis. — β . Antennis minus profunde serratis, articulis ultimis præcedentibus haud vel vix latioribus; tibiis omnibus simplicibus.

Espèce voisine de cognatus Harold (Monatsb. Berlin. Acad. Wissensch., 1878, p. 220), mais facilement reconnaissable à ses antennes serriformes, dilatées vers l'extrémité chez le d ct à la ponctuation dense, forte et ombiliquée de la tête et des bords latéraux du pronotum. Les élytres sont subparallèles dans les deux sexes, assez finement et très densément ponctués.

Meru, région inférieure (décembre, 1 ex. δ) et bords de la rivière Ngare na nyuki (juin, 2 ex. \mathcal{L}).

Hapalochrus (Paratinus) densatus nov. sp.

Long. $3-3^{1/2}$ mill.; lat. $1^{1/2}-1^{3/4}$ mill. — Subelongatus, cyaneus, pube albidogrisea suberecta vestitus; capite laxe punctulato, fere lavi, nitido, antennis nigris, medium corporis haud attingentibus, subfiliformibus, articulis subcylindricis, secundo occulto, 3° quam quarto haud longiore; prothorace latitudine vix breviore, lateraliter rotundato, apicem versus paulum angustato, ad trientem anteriorem leviter et longe basin profunde transversim impresso, medio fere lavi, antice et ad latera parum dense punctulato, angulis posticis rotundatis, haud incrassatis, basi subrecte truncata; elytris thorace vix latioribus, subparallelis, postice paululum dilatatis, confertim punctulatorugosis; corpore subtus cum pedibus cyanescenti- vel viridescenti-nigro, abdomine rufotestaceo, utrinque nigro-maculato. — β . Tibiis anterioribus medio leviter dilatatis, intermediis a triente basali inde paulum incrassatis, ante apicem fossula profunda, subrotundata intus excavatis. — γ . Tibiis simplicibus.

Espèce voisinc de rugaticeps décrit ci-dessus, mais distincte par les antennes non serriformes, à articles allongés, par la tête presque lisse et par la ponctuation beaucoup moins dense et moins forte des bords latéraux du pronotum. Elle s'éloigne du velutinus Gerst. (Collops), de Zanzibar, par les articles des antennes concolores (cf. Fairmaire Ann. Soc. ent. Fr., 1887, p. 159).

Kibonoto, *Kilimandjaro*, de la région des cultures à 1900 m. d'altitude, décembre. — Meru, région inférieure, décembre (13 ex., δ et \mathfrak{P}).

Liste des Malacodermes recueillis jusqu'ici au Kilimandjaro et au Mern.

Subf. Lycinæ.

Lycus Fabr.

L. (Acantholyeus Bourg.)

- 1. constrictus Fahr.
- 2. corniger Dalm.

L. (Lopholyeus Bourg.)

*3. Raffrayi Bourg, melanogaster nov. subsp.

L. (in sp.).

- 4. semiamplexus Murray.
- 5. inamplexus Bourg.
- 6. ampliatus Fåhr.
- *7. flammatus Bourg.
- *8. hamulifer Bourg.

L. (Chlamydolycus Bourg.)

9. trabeatus Guer.-Méney.

L. (Merolycus Bourg.)

- 10. podagricus Bourg.
- 11. scapularis Murray.
- *12. gibbulifer Bourg.

L. (Haplolycus Bourg.)

13. congener Gerst.

Cladophorus Guér.-Méney.

- *14. coarclicolis Bourg.
- *15. Dalmani Bourg.
- *16. notabilis Fahr. maculicornis nov. subsp.

Cautires C. O. Wath.

- *17. Usambara Bourg.
- *18. Kilimanus Bourg.

Xylobanus C. O. WATH.

- *19. semiflabellalus J. Thoms, nigripes nov. subsp.
- *20. nigricollis Bourg.

Stadenus C. O. Wat.

- *21. ruficeps Bourg.
- *22. Sjöstedti Bourg.

Planeteros Gorn.

*23. nigricanda Bourg.

Adoceta Bourg.

- *24. hirsutula Bourg.
- *25. mitis Bourg.

Subf. Lampyridinæ.

Diaphanes Mors.

- 26. Volkensi Kolbe.
- 27. kilimanus Kolbe.
- *28. meruanus Bourg.
- *29. Sjöstedli Bourg.

Luciola Casteln.

- 30. coxalis Ern. Oliv.
- *31. Olivieri Bourg.

Subf. Cantharidina.

Cantharis L.

*32. puberula Bourg.

Silidius Gorh.

- *33. Sjösledti Bourg.
- *34. denticulatus Bourg.
- *35. meruanus Bourg.
- *36. Gorhami Bourg.
- *37. ocularis Bourg.

*39. porrectus Bourg.

^{*38.} pygidialis Botro.

¹ L'astérisque (*) indique les espèces et sous espèces nouvellement décrites.

Subf. Malachiina.

Attalus Erichs.

A. (Mixis Abeille).

*40. gentilis Bourg.

Hapalochrus Erichs.

H. (Haplochrops Bourg.)

41. sumptuosus Bohem.

*42. deformipes Bourg.

H. (Hapalochrus in sp.).

*43. Sjöstedti Bourg.

H. (Paratinus Abeille).

44. amplipennis Harold. *45. modestus Bourg.

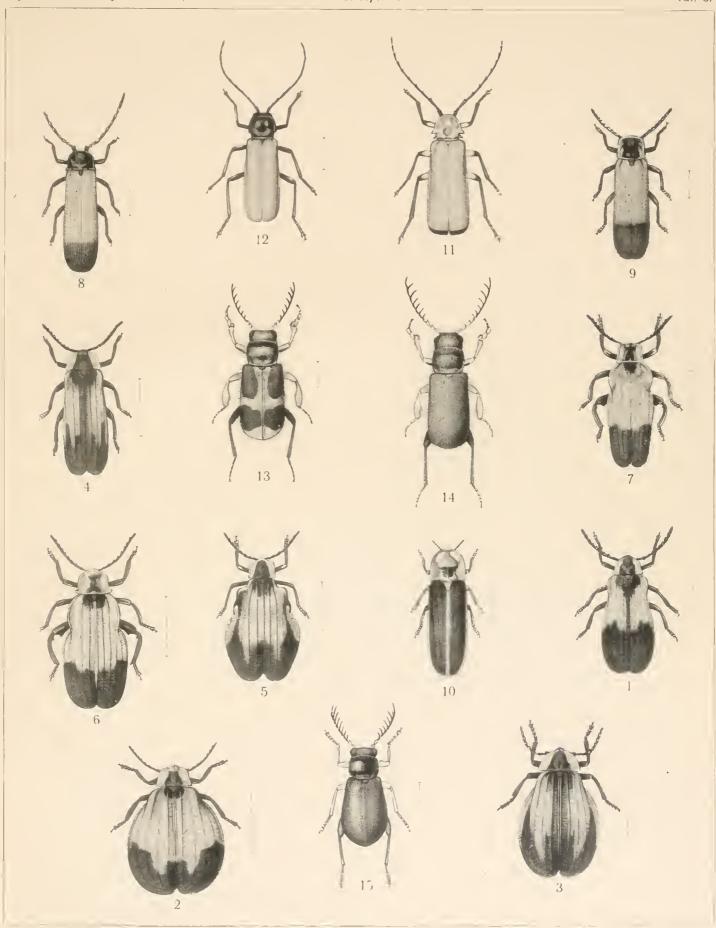
46. janthinus Fairm. *47. Kolbei Bourg. *48. rugaticeps Bourg.

*49. densatus Bourg.

TAFEL 3.

Tafel 3.

- Lycus (Lopholycus) Raffrayi Bourg., subsp. melanogaster Bourg. (3). 1.
- (in sp.) inamplexus Bourg. (3). 2.
- (in sp.) flammatus Bourg. (3). 3.
- (in sp.) flammatus Bourg. (♀). 4.
- (in sp.) hamulifer Bourg. (3). 5.
- (Merolycus) podagricus Bourg. (3). 6.
- » (Merolycus) gibbulifer Bourg. (3). 7.
- Planeteros nigricauda Bourg. (3). 8.
- Adoceta hirsutula Bourg. (\mathcal{P}).
- Diaphanes Volkensi Kolbe. (3). 10.
- 11. Silidius Sjöstedti Bourg. (3).
- » porrectus Bourg. (る). 12.
- 13. Hapalochrus (Hapalochrops) sumptnosus Bonem. (♂).
- 14. Hapalochrus (Hapalochrops) deformipes Bourg. (3).
- 15. Hapalochrus (in sp.) Sjöstedti Bourg. (3).



Axel Ekblom delin.

Ljustr. Cederquists Graf. A -B., Sthlm.